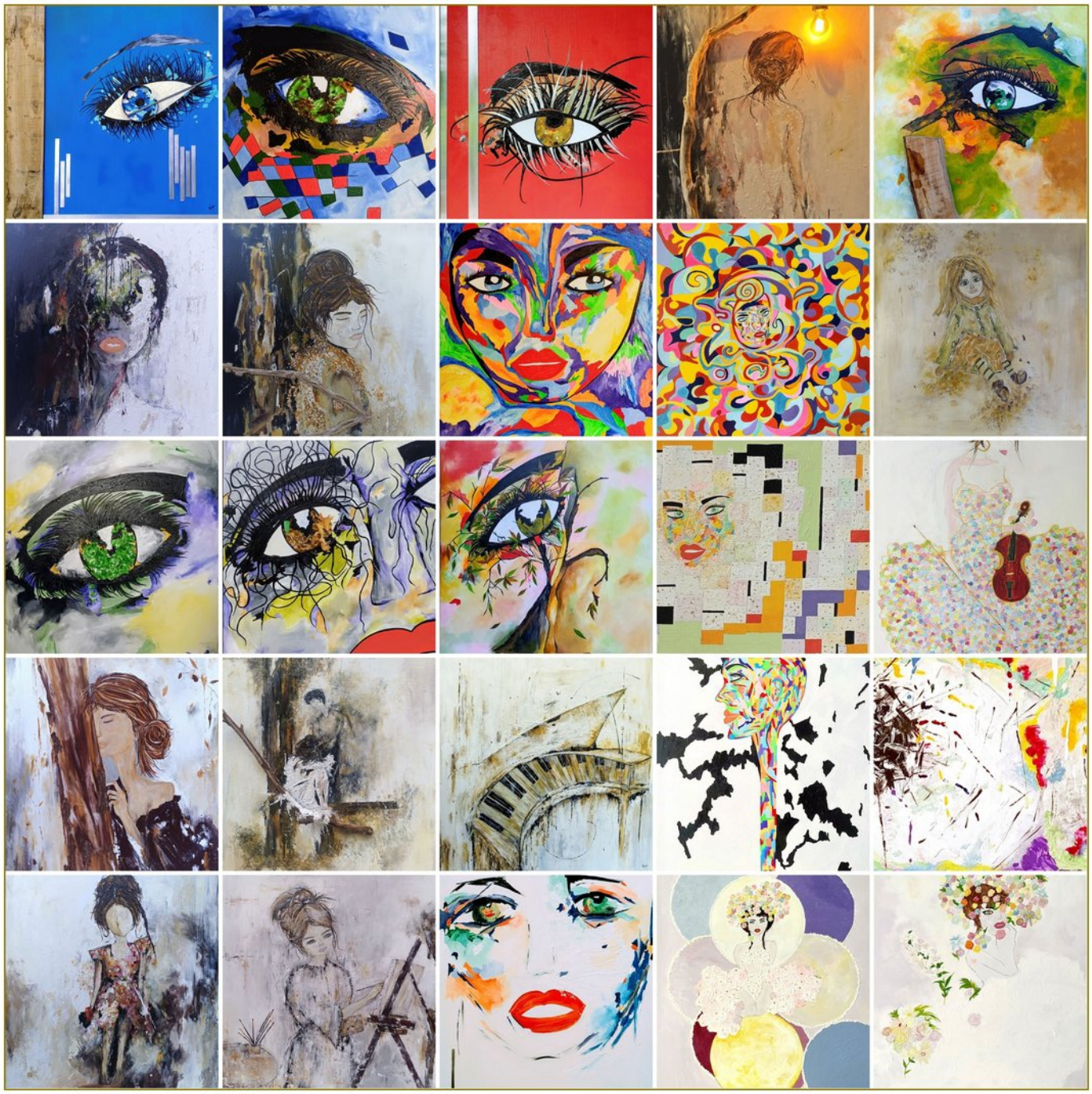


CATALOGUE PREMIUM

Marie-Christine MIHAILOVIC

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

Édition 2026

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES
CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Marie-Christine MIHAILOVIC

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Dans le mouvement et la création se révèle ma force. »

"In movement and creation, my strength is revealed."



Français

Chez Marie-Christine Mihailovic, la peinture naît d'un dialogue entre silence, souffle et mouvement.

Artiste-peintre, plasticienne et autrice autodidacte, Marie-Christine Mihailovic construit une œuvre à la croisée du corps, de la résilience et de la lumière. Infirmière référente en santé mentale et somatique, mère de famille, elle vit avec une surdité bilatérale profonde et deux implants cochléaires : une expérience intime qui aiguise sa relation au monde, au silence, aux vibrations. Depuis toujours, elle peint ; formée aussi au piano et à la danse classique, nourrie par la course à pied, les marathons et les raids, elle transpose dans la matière l'élan, l'effort, la tension et la grâce du mouvement. Aujourd'hui, sa pratique s'étend au bois et à l'écriture ; son premier récit, Cendres et Lumière, a paru en juin 2026. Révélée au Salon International des Arts de Zillisheim en 2023, elle expose ensuite à Paris, Zurich, Mulhouse et Art3f, notamment avec la galerie Libre est l'Art.

English

In Marie-Christine Mihailovic's work, painting emerges from a dialogue between silence, breath and movement.

Self-taught painter, visual artist and author, Marie-Christine Mihailovic shapes a body of work where resilience becomes radiance and movement becomes language. A senior nurse in mental and somatic health, a wife and mother, she lives with profound bilateral deafness and two cochlear implants—an intimate condition that sharpens her perception of silence, vibration and inner rhythm. She has painted all her life. Trained in piano and classical dance, driven by running, marathons and endurance raids, she brings to matter the pulse of effort, the daring of gesture and the elegance of momentum. Her practice now embraces wood and writing; her first narrative, Cendres et Lumière, was published in June 2026. First shown at the 2023 Salon International des Arts in Zillisheim, she later exhibited in Paris, Zurich and Mulhouse, including Art3f fairs with Galerie Libre est l'Art.

Marie-Christine MIHAILOVIC

Synthèse — Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

Édition 2026



Dans la collection réunie de Marie-Christine Mihailovic, le visage n'est jamais portrait : il est lieu de passage, surface de mémoire, champ de forces. L'acrylique sur toile, parfois portée par un support bois, s'ouvre à des matières réelles — bois, bois de plage, aluminium, corde, éclairage — qui déplacent la peinture vers l'objet, le seuil, presque le corps. Du format intime au grand panneau, du carré frontal au vertical étroit, chaque œuvre engage une échelle de présence : tenir, couper, assembler, suspendre, faire affleurer. La couleur n'illustre pas ; elle construit. Les noirs charpentent, les blancs respirent, les rouges retiennent la parole, les verts et les bleus fixent l'œil comme une instance de discernement. La lumière, qu'elle soit peinte, réfléchie ou incorporée, ne pacifie pas l'image : elle rend visible la tension entre blessure et autorité, effacement et surgissement, chaos et architecture intérieure. Le bois introduit la trace, la corde le lien, l'aluminium la froideur du signe ; tous inscrivent dans la surface une résistance physique. Cette œuvre avance par fractures tenues, par visages morcelés qui refusent la disparition. Elle fait de la vulnérabilité une structure et de l'intensité une discipline. Le regardeur n'est pas devant l'image : il est pris dans son retour. À travers ces œuvres, voir devient une expérience active, presque éthique : accepter que l'identité ne soit pas unité, mais forme en devenir, souveraine parce qu'inachevée.



In Marie-Christine Mihailovic's collected works, the face is never merely a portrait: it is a passage, a surface of memory, a field of forces. Acrylic on canvas, often reinforced by wooden support, opens onto real matter — wood, driftwood, aluminium, rope, light — shifting painting toward object, threshold, almost body. From intimate formats to large panels, from frontal squares to narrow verticals, each work asserts a scale of presence: holding, cutting, assembling, suspending, bringing to the surface. Colour does not illustrate; it builds. Blacks structure, whites allow breath, reds withhold speech, greens and blues establish the eye as an organ of discernment. Light, whether painted, reflected or materially integrated, does not pacify the image: it exposes the tension between wound and authority, erasure and emergence, chaos and inner architecture. Wood introduces trace, rope the bond, aluminium the coldness of the sign; each inscribes physical resistance within the surface. This body of work advances through controlled fracture, through fragmented faces that refuse disappearance. It turns vulnerability into structure and intensity into discipline. The viewer does not stand before the image; the image returns the gaze. Across these works, seeing becomes an active, almost ethical experience: accepting that identity is not unity, but a form in becoming, sovereign precisely because unfinished.

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

SÉRIE EMPREINTES · 2026

" Empreintes " rassemble des présences humaines saisies au plus près de leur trace : nuques inclinées, visages pâles ou clos, mains offertes, silhouettes tenues dans une lumière rare. L'ivoire, l'encre, l'ocre et l'ambre y dominent, parfois traversés d'un corail, d'un vert ou d'un éclat d'or qui ramènent le vivant au bord de l'effacement. La peinture accueille le bois, l'écorce, la corde, l'aluminium ou l'éclairage comme des matières de contact ; stries, collages et entailles prolongent le geste jusqu'à la peau. Le corps n'occupe pas l'espace, il s'y appuie, s'y abrite, s'y mesure, dans une tension entre retrait et appel. De ces surfaces blessées monte une présence calme, obstinée, dont chaque marque garde la mémoire d'un passage.
« La marque y tient lieu de mémoire vivante. »

"Empreintes" gathers human presences caught close to their trace: tilted napes, pale or closed faces, outstretched hands, silhouettes held in a spare light. Ivory, ink, ochre and amber prevail, sometimes crossed by coral, green or a flash of gold that brings the living back to the edge of erasure. The painting takes in wood, bark, rope, aluminium or light as materials of contact; striations, collages and cuts extend the gesture all the way to the skin. The body does not occupy space so much as lean into it, shelter within it, take its measure there, in a tension between withdrawal and call. From these wounded surfaces rises a calm, obstinate presence, each mark keeping the memory of a passage.
« Here, the mark stands as living memory. »


En devenir / Becoming 11


Innocence volée / Stolen Innocence 12


Ce qui reste / What Remains 13


Avant le Silence / Before the Silence 14


Éclaircie / Clearing 15


L'Empreinte / The Imprint 16


Petite / Little One 17


Résonance / Resonance 18


A un Souffle / One Breath Away 19


Le Refuge des Silences / The Refuge of Silences 20

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

SÉRIE REGARDS · 2023-2024

Un œil, parfois deux, tient ici la composition comme un noyau de vigilance. Autour de lui, les verts acides, les bleus nocturnes, les violets, les rouges de terre et les blancs tranchés se disposent en éclats, en courbes, en pans presque architecturés. L'acrylique garde la vivacité du geste; le bois, les branches ou les reliefs apportent une résistance physique, une mémoire végétale. Le visage n'est jamais portrait clos: paupière, cils, iris, bouche ou profil ouvrent le corps à l'espace, comme si voir engageait la peau entière. Ces " Regards " assemblent une présence frontale et respirante, tenue par la couleur autant que par la matière.

« Voir engage ici la couleur, la matière et la peau entière. »

An eye, sometimes two, holds the composition here like a core of vigilance. Around it, acid greens, nocturnal blues, violets, earthen reds and cut whites arrange themselves in shards, curves and almost architectural planes. Acrylic preserves the liveliness of the gesture; wood, branches or relief elements bring physical resistance, a vegetal memory. The face is never a closed portrait: eyelid, lashes, iris, mouth or profile open the body to space, as if seeing involved the whole skin. "Regards" gathers a frontal yet breathing presence, held by colour as much as by matter.

« Here, seeing involves colour, matter, and the whole skin. »

 Automne / Autumn 21

 Doutes / Doubts 22

 Printemps / Spring 23

 Hiver / Winter 24

 Œil sourd / Deaf Eye 25

 Un autre Été / Another Summer 26

 Cils / Eyelashes 27

 L'Arbre de Vie / The Tree of Life 28

 Pleurs de Sève / Tears of Sap 29

 Air boisé / Wooded Air 30

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

SÉRIE FACETTES · 2006-2026

Éclats, diagonales, spirales : " Facettes " rassemble des œuvres où la figure se construit par fractures plutôt que par contour. La couleur — jaune solaire, turquoise, carmin, violet, bleu dense — agit en plans vifs, tantôt peau, tantôt architecture, et l'acrylique garde la netteté d'un geste rapide, découpant. Visages frontaux, yeux isolés, figures d'oiseau ou réseaux de lignes mettent le corps sous tension, comme traversé par l'espace qui l'entoure. La matière reste franche, laissant voir l'élan de la main dans les ruptures, les raccords, les heurts. De cette fragmentation naît une présence mobile : chaque pièce semble porter plusieurs angles de soi dans une même respiration. Les œuvres disponibles ouvrent la série ; celles qui suivent appartiennent à des collections privées.

« Le visage s'ouvre en angles, la couleur tient l'espace. »

Shards, diagonals, spirals: "Facettes" brings together works in which the figure is built through fractures rather than outline. Colour — solar yellow, turquoise, crimson, violet, deep blue — acts in vivid planes, by turns skin and architecture, and the acrylic keeps the sharpness of a swift, cutting gesture. Frontal faces, isolated eyes, birdlike figures or networks of lines set the body in tension, as if crossed by the space around it. The matter remains direct, revealing the hand's impetus in breaks, joins and collisions. From this fragmentation a mobile presence arises: each piece seems to carry several angles of the self in a single breath. The available works open the series; those that follow belong to private collections.

« The face opens into angles; colour holds the space. »

 Involute / Involute 31

 Dominos / Dominoes 32

 Rencontre / Encounter 33

 Oiseau / Bird (Collection privée) 34

 Masque / Mask (Collection privée) 35

 Puzzle / Puzzle (Collection privée) 36

 Rêve platré / Plastered Dream (Collection privée) 37

 Espionne / Spy (Collection privée) 38

 Géométrie / Geometry (Collection privée) 39

 Seshat / Seshat (Collection privée) 40

 Si tu veux la Paix / If You Want Peace (Collection privée) 41

 Surprise violette / Purple Surprise (Collection privée) 42

 Dispersé / Scattered (Collection privée) 43

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

 Carnot / Carnot (Collection privée) 44

SÉRIE VISAGES · 2019-2024

" Visages " réunit des faces qui surgissent par éclats, profils ou frontalités, tenues par des yeux bleus, verts ou terreux et par des bouches rouges qui condensent la parole. L'acrylique pose des couleurs franches — turquoise, orange, violet, jaune, cobalt, noir — en plaques, arcs et cassures; parfois le bois, les panneaux décalés ou les cordes ajoutent une tension physique à l'image. Le geste découpe autant qu'il relie, laissant le corps paraître comme une carte intérieure plutôt qu'un portrait clos. Autour d'elles, l'espace se fragmente, pousse, résiste, jusqu'à faire tenir ensemble tumulte et netteté. Chaque visage garde sa souveraineté dans la dispersion. Les œuvres disponibles ouvrent la série ; celles qui suivent appartiennent à des collections privées.

« Fragments, visage : la couleur tient debout. »

" Visages " gathers faces that emerge in shards, profiles or frontal planes, held by blue, green or earthy eyes and by red mouths that condense speech. Acrylic lays down clear colours — turquoise, orange, violet, yellow, cobalt, black — in plates, arcs and breaks; at times wood, offset panels or cords add a physical tension to the image. The gesture cuts as much as it binds, letting the body appear like an inner map rather than a closed portrait. Around them, space fragments, pushes, resists, until turbulence and clarity can stand together. Each face keeps its sovereignty within dispersion. The available works open the series; those that follow belong to private collections.

« Fragments, a face: colour stands its ground. »

 Orage / Storm 45

 Lumineuse / Luminous 46

 Déstructurée / Deconstructed 47

 Eclatée / Shattered 48

 Fenêtre / Window 49

 Kaléidoscope / Kaleidoscope 50

 Arrachée / Torn Away 51

 Tourmentée / Tormented (Collection privée) 52

 Étonnée / Astonished (Collection privée) 53

 Pensive / Pensive (Collection privée) 54

 Clin d'œil à la Vie / A Wink at Life (Collection privée) 55

 Regard d'Automne / Autumn Gaze (Collection privée) 56

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC


Cordes / Ropes (Collection privée) 57

SÉRIE FLEURS · 2018-2022

Les fleurs, chez Marie-Christine Mihailovic, avancent comme une parure active, à la fois couronne, chevelure, robe ou constellation autour d'un visage. Poudrés de lilas, de rose, de bleu, d'or ou traversés d'un rouge plus grave, les pétales installent une couleur respirante, parfois musicale, qui tient l'espace blanc sans le saturer. L'acrylique garde la trace d'un geste souple et construit : cercles, grappes, reliefs, angles de tissu, éclats de feuilles composent une matière ornementale et protectrice. Le corps y apparaît par signes — un œil ouvert, une nuque, des paupières closes, une silhouette noire — comme si l'identité se laissait entourer pour mieux se tenir. " Fleurs " donne à la douceur une architecture, et à l'abondance la précision d'une présence. Les œuvres disponibles ouvrent la série ; celles qui suivent appartiennent à des collections privées.
« La douceur y prend corps sans renoncer à sa force. »

Flowers in "Fleurs", for Marie-Christine Mihailovic, advance as active adornment, at once crown, hair, dress, or constellation around a face. Powdered with lilac, pink, blue, gold, or crossed by a deeper red, the petals set in place a breathing, at times musical colour, holding the white space without saturating it. The acrylic keeps the trace of a supple yet constructed gesture: circles, clusters, reliefs, angled fabric, flashes of leaves compose an ornamental, protective matter. The body appears through signs — an open eye, a nape, closed lids, a black silhouette — as if identity allowed itself to be encircled in order to stand more firmly. "Fleurs" gives softness an architecture, and abundance the precision of a presence. The available works open the series; those that follow belong to private collections.
« Softness takes form here without giving up its strength. »


Rebondissement / Twist 58


Violon / Violin 59


Florès / Flowers 60


Danseuse / Dancer (Collection privée) 61


Douce Fleurs / Gentle Flowers (Collection privée) 62


Elle / She (Collection privée) 63


Toile du Soir / Evening Canvas (Collection privée) 64

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

SÉRIE ÉCLATS · 2023-2024

À très courte distance, l'œil agrandi, parfois pris dans un visage morcelé, commande ces Éclats comme une forme de veille physique. Les bleus électriques, verts profonds, rouges denses, violets laiteux et ors coupants s'y heurtent à des noirs qui cernent, fendent, relancent la figure. L'acrylique garde l'élan du geste, tandis que le verre, l'acier ou l'aluminium accrochent la lumière et donnent à la surface une tension presque tactile. Le corps apparaît par fragments — iris, paupière, bouche — assez proche pour envahir l'espace, assez disjoint pour laisser circuler l'air. De cette matière vive naît une présence lucide, frontale, qui transforme la blessure en architecture du regard.
« L'œil fragmente le corps et donne à la lumière une autorité tactile. »

At very close range, the enlarged eye, sometimes caught within a fragmented face, commands these "Éclats" like a form of physical vigilance. Electric blues, deep greens, dense reds, milky violets and cutting golds collide with blacks that encircle, split and set the figure in motion again. Acrylic preserves the momentum of the gesture, while glass, steel or aluminium catch the light and give the surface an almost tactile tension. The body appears in fragments — iris, eyelid, mouth — close enough to invade space, disjointed enough to let air circulate. From this living matter arises a lucid, frontal presence, transforming wound into an architecture of looking.
« The eye fragments the body and gives light a tactile authority. »

 Jesaispasquoi / Idontknowwhat 65

 Œil de Verre / Glass Eye 66

 Profondeurs / Depths 67

 Médusa / Medusa 68

 Steel Blue / Steel Blue 69

 Regard brut / Raw Gaze 70

Sommaire

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC

SÉRIE MATIÈRES · 2018-2024

Des reliefs accrochent la lumière avant même que l'image se fixe : béton crayeux, bois blond, aluminium, résine et acrylique composent une peau travaillée, parfois blessée, toujours active. Dans " Matières ", le motif naît de poussées contraires — spirales rouges, plaques continentales, cratères blancs, îlots de couleur, visage nocturne — comme si la surface gardait la mémoire d'un corps en déplacement. Le geste presse, incise, accumule, laisse affleurer des rouges chauds, des bleus profonds, des noirs denses, des jaunes électriques. L'espace se construit par poids et par éclats, entre gravité minérale et expansion chromatique. Ces œuvres donnent à la matière une voix physique, tendue entre impact, désir et apparition. Les œuvres de cette série appartiennent à des collections privées.
« La matière y parle par impacts, couleurs et apparitions. »

Reliefs catch the light before the image settles: chalky concrete, blond wood, aluminium, resin and acrylic compose a worked skin, sometimes wounded, always active. In "Matières", motif is born from opposing thrusts — red spirals, continental plates, white craters, islands of colour, a nocturnal face — as if the surface kept the memory of a body in motion. The gesture presses, incises, accumulates, allowing warm reds, deep blues, dense blacks and electric yellows to emerge. Space is built through weight and flashes, between mineral gravity and chromatic expansion. These works give matter a physical voice, held between impact, desire and apparition. The works in this series belong to private collections.
« Matter speaks through impacts, colours and apparitions. »


Idée / Idea (Collection privée) 71


Dérive des Continents / Continental Drift (Collection privée) 72


Bois bleu / Blue Wood (Collection privée) 73


Cratères / Craters (Collection privée) 74


Outil 1 / Tool 1 (Collection privée) 75


Outil 2 / Tool 2 (Collection privée) 76


Outil 3 / Tool 3 (Collection privée) 77


Nébuleuse / Nebula (Collection privée) 78



Marie-Christine MIHAILOVIC

En devenir

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Bois, Éclairage sur Toile — Format 70 x 90 cm

2080 €

En devenir — Sous l'ampoule ambrée, une nuque inclinée demeure au bord d'une zone noire, comme entre deux temps. La lumière ne chasse pas l'ombre : elle désigne l'endroit exact où une vie recommence. Marie-Christine Mihailovic construit un monde où l'inachevé devient une force, dans la lignée de Christian Boltanski, qui fit de la lumière une mémoire vivante. Cette œuvre cristallise le courage silencieux de ne plus coïncider avec son ancienne existence. C'est l'instant fragile où rien n'est encore acquis, mais où le retour en arrière a déjà perdu son pouvoir. Le bois dressé, la matière blessée et la chaleur suspendue donnent une forme à cette certitude intime : changer commence avant même de savoir qui l'on devient. Choisir cette présence, c'est affirmer que l'identité n'est jamais un héritage immobile. C'est refuser les intérieurs sans risque, les vies entièrement expliquées, les certitudes devenues trop étroites. Celui ou celle qui vit avec elle reconnaît la valeur rare des passages et garde près de soi une lumière qui exige d'avancer. Ce qui ne quitte plus : la dignité lumineuse d'un commencement.

Becoming — Beneath the amber bulb, a bowed neck remains at the edge of a blackened zone, poised between two times. The light does not defeat the shadow; it marks the precise place where a life begins again. Marie-Christine Mihailovic creates a world where the unfinished becomes a force, within the lineage of Christian Boltanski, who made light a vessel for living memory. This work crystallizes the quiet courage of no longer matching one's former existence. It holds the fragile instant when nothing is secure, yet returning has already lost its power. The upright wood, wounded surface and suspended warmth give form to an intimate certainty: change begins before we know who we are becoming. To choose this presence is to declare that identity is never a motionless inheritance. It is to refuse riskless interiors, fully explained lives and certainties that have grown too narrow. The person who lives with it knows the rare value of thresholds and keeps close a light that demands forward motion. What remains is the luminous dignity of a beginning.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Innocence volée

Série Empreintes — Acrylique sur Toile — Format 65 x 80 cm

1720 €

Innocence volée — Un visage pâle, privé de traits, émerge d'une brume froide tandis qu'une robe en éclats de couleur retient encore la chaleur du vivant. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où l'identité demeure intacte même lorsque le regard des autres l'a effacée. Ici, la fragilité n'est pas une faiblesse : elle devient une souveraineté silencieuse. L'œuvre cristallise l'instant exact où la confiance découvre la blessure sans renoncer à sa lumière. C'est le deuil discret de l'enfant que l'on fut, mêlé à la fierté d'avoir préservé une part inviolable de soi. Dans la lignée de Louise Bourgeois, dont l'univers a redéfini la mémoire intime, l'artiste donne une stature à ce qui demeure habituellement sans voix. Choisir cette présence affirme une identité : celle de quelqu'un qui refuse les intérieurs sans vérité et les beautés sans conséquence. Vivre avec elle, c'est accorder une place visible à la dignité qui survit, à la tendresse devenue lucide, au courage qui ne se met jamais en scène. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est ce visage absent qui finit par porter le nôtre.

Stolen Innocence — A pale face without features rises from a cold haze, while a dress made of fractured colour still holds the warmth of life. Marie-Christine Mihailovic builds a world where identity remains whole even after the gaze of others has erased it. Here, fragility is not weakness; it becomes a silent form of sovereignty. The work crystallizes the exact moment trust discovers the wound yet refuses to surrender its light. It is the private mourning of the child one once was, joined to the pride of having preserved an inviolable inner ground. In the lineage of Louise Bourgeois, whose singular universe redefined intimate memory, the artist gives stature to what usually remains voiceless. Choosing this presence declares an identity: someone who refuses interiors without truth and beauty without consequence. Living with it means giving visible space to surviving dignity, to tenderness made lucid, to courage that never performs itself. What never leaves the room is this absent face, gradually becoming the bearer of our own.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Ce qui reste

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile — Format 54 x 65 cm

1160 €

Ce qui reste — Une branche réelle fend la blancheur, tandis que deux silhouettes semblent tenir debout dans une lumière usée. Autour d'elles, l'or terreux, le noir et l'ivoire composent un monde où la fragilité devient une architecture. Marie-Christine Mihailovic inscrit ce territoire dans la lignée de Louise Bourgeois, dont l'univers singulier a fait de la mémoire une matière vivante. L'émotion porte un nom précis : la tendresse grave de ce qui survit après l'effacement. Ni regret ni consolation, mais la certitude calme qu'un lien peut demeurer lorsque ses contours ont disparu. Cette œuvre donne une forme à cette fidélité secrète que l'on porte sans toujours pouvoir la nommer. La personne qui la choisit ne confond pas la présence avec l'éclat. Elle préfère les traces essentielles aux signes de puissance et refuse un intérieur privé de profondeur. Vivre avec cette création, c'est affirmer que la beauté possède aussi une mémoire et que certaines absences fondent une vie. Ce qui reste ne quitte plus le regard.

What Remains — A real branch cuts through the whiteness, while two figures appear to remain upright inside a weathered light. Around them, earthen gold, black and ivory create a world where fragility becomes architecture and silence carries weight. Marie-Christine Mihailovic places this territory in the lineage of Louise Bourgeois, whose singular universe made memory a living and necessary substance. The emotion has a precise name: the solemn tenderness of what survives erasure. It is neither regret nor consolation, but the quiet certainty that a bond may endure after its outlines have vanished. This work gives form to the private fidelity one carries for years without finding the exact words for it. The person who chooses it never mistakes presence for brilliance. They value essential traces over displays of power and refuse to inhabit a home stripped of emotional depth. Living with this creation affirms that beauty has a memory, and that certain absences become the foundations of a life. What remains never leaves the gaze.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Avant le Silence

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Bois de plage sur Toile — Format 100 x 100 cm

3300 €

Avant le Silence — Une courbe de clavier surgit sous une voile claire, tandis que le bois échoué retient l'or comme une mémoire saline. Ici, la musique ne se joue pas : elle demeure suspendue dans l'instant qui précède sa disparition. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où chaque trace devient essentielle, dans la lignée de Cy Twombly, qui fit du geste une forme souveraine de présence. L'émotion porte un nom précis : la gravité lumineuse de ce qui va finir, mais chante encore. C'est cet instant où l'on comprend la valeur d'une voix, d'un lieu ou d'un amour juste avant qu'il ne se retire. L'œuvre donne une forme durable à cette lucidité intime que l'on ressent rarement assez tôt. Choisir cette présence affirme une identité : celle de la personne qui refuse les existences saturées de bruit et les beautés sans profondeur. Elle décide de vivre parmi des signes capables de préserver l'intensité, la mesure et le mystère. Dans son espace, l'œuvre devient un seuil quotidien vers l'essentiel. Ce qui ne vous quitte plus, c'est la dernière note avant le silence.

Before the Silence — A curve of keys rises beneath a pale sail, while driftwood holds gold like a salt-borne memory. Here, music is not played: it remains suspended in the instant before its disappearance. Marie-Christine Mihailovic opens a world where every trace becomes essential, in the lineage of Cy Twombly, who made the gesture a sovereign form of presence. The emotion has a precise name: the luminous gravity of what is about to end, yet still sings. It is the moment when the value of a voice, a place, or a love becomes clear just before it withdraws. The work gives lasting form to that private lucidity which so rarely arrives in time. Choosing this presence affirms an identity: the person who refuses lives saturated with noise and beauty without depth. They choose to live among signs that preserve intensity, restraint, and mystery. Within their space, the work becomes a daily threshold to what is essential. What never leaves is the final note before the silence.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Éclaircie

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Bois de plage sur Toile — Format 55 x 75 cm

1360 €

Éclaircie — Une bouche corail demeure nette, tandis que le visage se partage entre nuit d'encre et blancheur striée. Ici, la clarté ne chasse pas l'ombre : elle lui impose une frontière et rend l'avenir habitable. C'est un monde où l'identité naît de ce qui résiste à l'effacement. L'émotion porte un nom précis : le soulagement grave de revenir à soi après avoir longtemps tenu sous des regards étrangers. Rien d'euphorique. Éclaircie fixe l'instant où la vulnérabilité cesse d'être une faille et devient une autorité calme, déjà présente chez celui qui reconnaît le prix d'une paix conquise. Choisir cette présence, c'est refuser les intérieurs sans enjeu et les vies gouvernées par l'apparence. C'est rejoindre la lignée ouverte par Louise Bourgeois, artiste visionnaire qui a redéfini notre regard sur l'intime : faire de la blessure non un secret, mais une architecture de puissance. La personne qui vit avec elle assume ses contrastes, protège sa part indomptée et préfère la vérité dense au confort décoratif. Après le regard, demeure cette certitude : la lumière n'arrive pas, elle se décide.

Clearing — A coral mouth stays sharply defined while the face divides between ink-dark night and striated white. Here, brightness does not banish shadow; it draws a boundary through it and makes the future habitable. This is a world where identity is born from whatever refuses erasure. The emotion has an exact name: the solemn relief of returning to oneself after standing too long beneath the gaze of others. There is no euphoria here. Clearing holds the instant when vulnerability ceases to be a fracture and becomes a quiet authority, already alive in the person who knows the cost of hard-won peace. To choose this presence is to reject interiors without stakes and lives ruled by appearance. It enters the lineage opened by Louise Bourgeois, a visionary artist who redefined how we perceive inner life: the wound becomes not a secret, but an architecture of power. The person who lives with it owns every contrast, guards what remains untamed, and prefers concentrated truth to decorative comfort. After the gaze, one certainty remains: light does not simply arrive; it is decided.



Marie-Christine MIHAILOVIC

L'Empreinte

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Aluminium, Corde sur Toile — Format 50 x 61 cm

1010 €

L'Empreinte — Une corde rugueuse traverse le corps tandis que le visage demeure intact, les yeux clos dans une lumière d'ivoire. Ici, la vulnérabilité ne cède rien à la force : elle en devient la forme la plus souveraine. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où chaque lien garde la chaleur de ce qu'il a retenu, dans la lignée de Louise Bourgeois, qui fit de l'intime une architecture universelle. L'émotion porte un nom précis : la dignité retrouvée après avoir cessé de lutter contre sa propre histoire. Ce calme n'est ni oubli ni pardon facile. C'est l'instant rare où la cicatrice perd son pouvoir de gouverner, tout en conservant la preuve lumineuse du chemin parcouru. Choisir L'Empreinte, c'est affirmer que la profondeur mérite une place visible et que la douceur peut contenir une autorité absolue. La personne qui vit avec cette présence refuse les intérieurs sans mémoire, les beautés sans conséquence, les vies réduites à leur apparence. Elle choisit un monde où les marques deviennent une noblesse. Reste ce visage fermé au bruit, désormais impossible à déplacer en soi.

The Imprint — A rough rope crosses the body while the face remains untouched, eyes closed within an ivory light. Here, vulnerability yields nothing to strength; it becomes strength's most sovereign form. Marie-Christine Mihailovic opens a world where every bond keeps the warmth of what it once held, in the lineage of Louise Bourgeois, who made intimate experience into universal architecture. The emotion has a precise name: dignity recovered after one stops fighting one's own history. This calm is neither oblivion nor effortless forgiveness. It is the rare instant when a scar loses its right to govern, yet preserves the luminous proof of the distance travelled. To choose The Imprint is to declare that depth deserves a visible place and that tenderness can hold absolute authority. The person who lives with this presence refuses interiors without memory, beauty without consequence, lives reduced to appearance. They choose a world where marks become nobility. What remains is this face closed to noise, henceforth impossible to dislodge from within.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Petite

Série Empreintes — Acrylique sur Toile — Format 54 x 65 cm

1160 €

Petite — Deux yeux verts tiennent tête au vaste espace ivoire, tandis que l'ocre semble avoir conservé la chaleur d'une ancienne chambre. Ici, la fragilité ne demande aucune protection : elle gouverne. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où ce qui paraît petit détient la plus haute intensité, dans la lignée de Paula Rego, dont l'univers singulier a changé notre regard sur l'enfance. L'émotion porte un nom précis : la dignité secrète de celle qui attend sans renoncer à elle-même. Ce calme mêle la vulnérabilité au pressentiment d'une force encore sans langage. Il réveille cet instant enfoui où l'on comprend que grandir ne signifie pas perdre sa part la plus vraie. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'un être qui reconnaît la puissance avant qu'elle ne devienne spectaculaire. Il refuse les intérieurs sans mémoire, les certitudes lisses et la beauté privée de profondeur. Vivre avec elle, c'est préserver un lieu où la douceur reste souveraine et où l'enfance conserve son autorité. Son regard ne quitte plus la pièce.

Little One — Two green eyes hold their ground against a vast ivory space, while ochre seems to preserve the warmth of a long-remembered room. Here, fragility asks for no protection: it rules. Marie-Christine Mihailovic opens a world where what appears small carries the highest intensity, in the lineage of Paula Rego, whose singular universe changed the way childhood enters our gaze. The emotion has a precise name: the private dignity of someone who waits without abandoning herself. This stillness binds vulnerability to the first awareness of a strength not yet given language. It restores that buried moment when one understands that growing older need not mean losing the truest part of oneself. Choosing this presence declares an identity: a person who recognizes power before it becomes spectacular. They refuse interiors without memory, polished certainties, and beauty stripped of depth. To live with it is to preserve a place where tenderness remains sovereign and childhood keeps its authority. Her gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Résonance

Série Empreintes — Acrylique sur Toile — Format 81 x 65 cm

1740 €

Résonance — Des stries d'ocre traversent la chevelure, tandis que les chevalets sombres découpent le blanc crayeux de l'atelier. Ici, la concentration devient une manière souveraine d'habiter le monde. Marie-Christine Mihailovic ouvre un territoire où créer signifie préserver une part de soi que rien ne peut distraire. Cette œuvre cristallise le calme ardent de celle qui retrouve enfin sa propre mesure. Ce n'est ni le repos ni l'attente, mais l'instant rare où le geste intérieur devient plus fort que le bruit extérieur. Dans la lignée de Berthe Morisot, dont l'univers singulier a déplacé notre regard sur l'intime, elle donne une dignité lumineuse à ce qui s'accomplit loin des regards. Choisir Résonance affirme une identité fondée sur la profondeur, non sur l'apparence. Cette présence appartient à qui refuse une vie encombrée de gestes sans nécessité et protège le temps où naissent les décisions essentielles. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où la sensibilité demeure une puissance. Son regard ne quitte jamais la pièce.

Resonance — Streaks of ochre run through the hair, while dark easels cut into the chalk-white studio. Here, concentration becomes a sovereign way of inhabiting the world. Marie-Christine Mihailovic opens a territory where creating means protecting the part of oneself that nothing is allowed to distract. This work crystallizes the ardent calm of a woman who has finally recovered her own measure. It is neither rest nor waiting, but the rare moment when an inner gesture becomes stronger than the noise outside. In the lineage opened by Berthe Morisot, whose singular universe changed how intimacy is perceived, Mihailovic grants luminous dignity to what is accomplished beyond public view. Choosing Resonance declares an identity founded on depth rather than appearance. It belongs to the person who refuses a life crowded with unnecessary gestures and protects the hours in which essential decisions are born. To live with it is to choose a world where sensitivity remains a form of power. Her gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

A un Souffle

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Bois, Éclairage sur Toile — Format 73 x 92 cm

2220 €

A un Souffle — Un filament incandescent flotte au-dessus d'une main tendue, tandis qu'une branche brute traverse l'espace comme une ligne de destin. Ici, la lumière n'éclaire pas le monde : elle devient ce qui doit être atteint. Marie-Christine Mihailovic ouvre un territoire où la fragilité commande et où chaque geste vers l'impossible possède déjà sa grâce. L'œuvre cristallise l'espoir lucide de l'instant où tout demeure incertain, mais où renoncer n'est plus concevable. C'est la tension délicate d'un désir assez proche pour réchauffer la peau, encore trop lointain pour être saisi. Dans la lignée de James Turrell, qui a redéfini notre perception par la lumière, l'artiste fait de l'éclat une expérience intérieure. Choisir cette présence affirme une identité : celle qui préfère l'élan au confort et protège la part d'elle-même qui croit encore. Cette personne refuse les intérieurs sans promesse, les jours sans verticalité, la beauté réduite au décor. Il reste une main levée, et la certitude que la lumière répond.

One Breath Away — An incandescent filament hovers above an outstretched hand, while a raw branch crosses the space like a line of destiny. Here, light does not illuminate the world; it becomes what must be reached. Marie-Christine Mihailovic opens a territory where fragility rules and every gesture toward the impossible already carries its own grace. The work crystallizes the lucid hope of the instant when everything remains uncertain, yet surrender is no longer conceivable. It is the delicate tension of a desire close enough to warm the skin, still too distant to be held. In the lineage of James Turrell, who redefined perception through light, the artist turns radiance into an inner experience. Choosing this presence declares an identity: one that values momentum over comfort and protects the part of the self that still believes. This person refuses interiors without promise, days without elevation, beauty reduced to decoration. What remains is a raised hand, and the certainty that light answers.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Le Refuge des Silences

Série Empreintes — Mixed Media Acrylique, Écorce sur Toile — Format 73 x 92 cm

2220 €

Le Refuge des Silences — L'écorce monte comme une présence protectrice, tandis qu'un visage aux paupières closes s'y abandonne. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où la vulnérabilité devient une forme souveraine de puissance. Ici, la matière garde ce que les mots dispersent : la mémoire du corps, la patience des arbres, la dignité du retrait. L'émotion porte un nom précis : le soulagement d'être enfin hors d'atteinte sans avoir disparu. C'est cet instant rare où l'on cesse de se défendre, parce qu'une force ancienne veille. Dans la lignée visionnaire d'Ana Mendieta, l'artiste rend au lien entre peau et nature sa profondeur sacrée, sans récit imposé ni geste spectaculaire. Choisir cette œuvre affirme une identité : celle d'une personne qui protège son intériorité sans la confondre avec la fragilité. Elle refuse les lieux qui épuisent et compose un espace où le silence possède une valeur, une texture, une autorité. Vivre avec cette présence, c'est maintenir au cœur du quotidien une réserve intacte de soi. Ce qui ne quitte plus : la certitude d'avoir un refuge qui ne demande aucune fuite.

The Refuge of Silences — The bark rises like a protective presence while a face, eyelids closed, yields to its shelter. Marie-Christine Mihailovic builds a world where vulnerability becomes a sovereign form of strength. Here, matter preserves what words scatter: the memory of the body, the patience of trees, the dignity of retreat. The emotion has a precise name: the relief of being beyond reach without having disappeared. It is the rare instant when self-defence ends because an older force stands guard. In the visionary lineage of Ana Mendieta, the artist restores the sacred depth of the bond between skin and nature, without imposed narrative or spectacle. To choose this work is to declare an identity: someone who protects an inner life without mistaking it for fragility. This person refuses spaces that deplete and creates a home where silence possesses value, texture and authority. Living with this presence keeps an untouched reserve of self at the centre of daily life. What remains is the certainty of possessing a refuge that requires no escape.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Automne

Série Regards — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile — Format 89,5 x 120,5 cm

3560 €

Automne — Un œil vert fend la nuit, tandis qu'une bouche rouge garde la chaleur des terres fauves. Ici, le monde se construit par fragments : chaque éclat affirme que la beauté demeure entière même lorsque l'ordre se déplace. Dans la lignée visionnaire de Kandinsky, Marie-Christine Mihailovic fait de la couleur une force capable de réorganiser le réel. Automne cristallise le courage calme de laisser tomber ce qui n'a plus à être porté. Ce n'est ni la mélancolie ni le regret, mais l'élégance intérieure d'un passage accepté avant même d'en connaître l'issue. Cette émotion existe chez celui qui avance sans renier ses saisons passées ; l'œuvre lui donne une architecture, un regard et une pulsation. Choisir cette présence, c'est préférer une vie intense à une harmonie docile. C'est refuser les intérieurs sans mémoire, les certitudes trop lisses et les beautés qui ne risquent rien. Celui qui vit avec elle assume ses métamorphoses et reconnaît dans la fracture une forme supérieure de vitalité. Reste ce regard vert : vigilant, souverain, impossible à oublier.

Autumn — A green eye cuts through the night, while a red mouth preserves the warmth of russet earth. Here, the world is built in fragments: every shard declares that beauty remains whole even when order shifts. In the visionary lineage of Kandinsky, Marie-Christine Mihailovic makes colour a force capable of rearranging reality. Autumn crystallizes the quiet courage of releasing what no longer needs to be carried. It is neither melancholy nor regret, but the private elegance of accepting a passage before knowing where it leads. This emotion already lives in the person who moves forward without disowning former seasons; the work gives it structure, gaze and pulse. To choose this presence is to prefer an intense life to obedient harmony. It is to refuse interiors without memory, polished certainties and beauty that risks nothing. The person who lives with it owns every metamorphosis and recognizes fracture as a higher form of vitality. What remains is that green gaze: vigilant, sovereign, impossible to forget.



Marie-Christine MIHAILOVIC

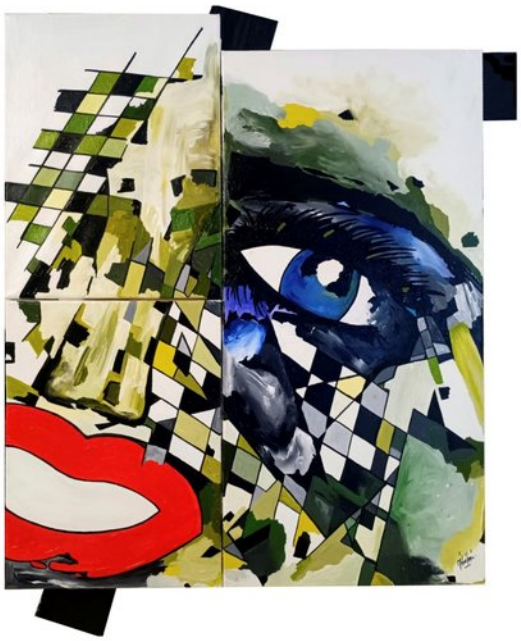
Doutes

Série Regards — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 74 x 62 cm

1510 €

Doutes — Un visage aux paupières closes demeure calme sous une pluie de traces colorées, tandis que des angles noirs débordent du cadre. Ici, l'incertitude n'est pas une faiblesse : elle devient une architecture intérieure, mobile, lumineuse, souveraine. Marie-Christine Mihailovic s'inscrit dans la lignée de Kandinsky, dont l'univers singulier a redéfini notre regard en donnant à la tension invisible sa propre géométrie. Cette œuvre cristallise l'élégance inquiète de l'instant où plusieurs vies restent encore possibles. Elle nomme ce vertige très précis : sentir le choix approcher sans sacrifier trop tôt les chemins qu'il faudra quitter. Le visage fermé au bruit extérieur garde intacte cette vérité intime que le collectionneur connaît déjà, mais qu'aucun mot ne fixait. Choisir Doutes affirme une identité qui refuse les certitudes faciles et préfère une conscience pleinement éveillée. Vivre avec cette présence, c'est accorder une place visible à la complexité, à l'intuition et au courage de suspendre le verdict. Cette œuvre appartient à celui qui sait que l'hésitation peut être une forme supérieure de lucidité. Après elle, le silence garde ses couleurs.

Doubts — A face with closed eyelids remains serene beneath a rain of colored marks, while black angles break beyond the frame. Here, uncertainty is not weakness: it becomes an inner architecture, shifting, luminous, sovereign. Marie-Christine Mihailovic stands in the lineage of Kandinsky, whose singular universe redefined how we see by giving invisible tension a geometry of its own. This work crystallizes the restless elegance of the instant when several lives are still possible. It names a precise vertigo: feeling the decision draw near without surrendering too soon the paths that must be left behind. The face, closed to exterior noise, preserves an intimate truth the collector already knows but has never been able to hold in words. Choosing Doubts declares an identity that refuses effortless certainties and favors a fully awakened consciousness. Living with this presence means giving visible status to complexity, intuition, and the courage to suspend judgment. This work belongs to the person who knows hesitation can become a higher form of lucidity. After it, silence keeps its colors.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Printemps

Série Regards — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 72,5 x 90 cm

2150 €

Printemps — Un iris bleu fend un réseau de verts acides, de noirs profonds et de blanc, tandis qu'une courbe rouge impose son battement. Ici, regarder devient une force vitale : le monde se fragmente pour mieux retrouver son intensité. Marie-Christine Mihailovic s'inscrit dans la lignée de Sonia Delaunay, dont l'univers singulier a libéré la couleur et redéfini notre manière de percevoir le rythme. Printemps cristallise l'élan précis qui suit une longue retenue : l'instant où le désir cesse de demander la permission. Ce n'est ni l'insouciance ni l'euphorie, mais la lucidité radieuse de celui qui choisit enfin sa propre saison. L'œuvre donne une forme durable à cette poussée intérieure, encore secrète, déjà irréversible. La personne qui choisit cette présence refuse les vies composées à voix basse. Elle affirme que l'élégance peut être vive, que la maîtrise n'exclut jamais l'audace et qu'un intérieur doit contenir une part d'insolence. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où chaque réveil conserve la puissance d'un commencement. Ce regard bleu ne quitte plus la pièce.

Spring — A blue iris cuts through a lattice of acid greens, deep blacks and white, while a red curve sets the pulse. Here, looking becomes a vital force: the world breaks apart only to recover its full intensity. Marie-Christine Mihailovic stands in the lineage of Sonia Delaunay, whose singular universe liberated colour and redefined the way rhythm enters vision. Spring crystallises the exact surge that follows a long restraint: the moment desire stops asking permission. It is neither carelessness nor euphoria, but the radiant clarity of someone who finally chooses their own season. The work gives lasting form to that inner momentum, still private yet already irreversible. The person who chooses this presence refuses a life composed in muted tones. They know elegance can be vivid, mastery never excludes audacity, and a home must hold a measure of beautiful defiance. Living with it means choosing a world in which every awakening retains the power of a beginning. The blue gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Hiver

Série Regards — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 72 x 98 cm

2330 €

Hiver — Un trait blanc fend les violets nocturnes, les bleus gelés et les éclats rouges comme une architecture de lumière. Ici, l'hiver n'immobilise rien : il impose la lucidité, ordonne le tumulte et laisse chaque couleur défendre sa nécessité. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où la fracture devient structure et où l'intensité survit au froid. L'émotion porte un nom précis : le calme aigu qui suit une vérité enfin acceptée. Les formes heurtées conservent la tension de ce qui fut difficile, tandis que les ouvertures blanches rendent l'avenir respirable. Dans la lignée de Kandinsky, artiste visionnaire qui redéfinit la perception intérieure, l'œuvre donne une forme souveraine à cette clarté conquise. Choisir cette présence révèle une personne qui ne confond jamais la paix avec l'effacement. Elle refuse les intérieurs dociles et les vies réduites à une seule lecture ; elle choisit la complexité tenue, l'élan discipliné, la beauté capable de résister. Vivre avec Hiver, c'est garder devant soi la preuve que le chaos peut acquérir une direction. Ce qui demeure est une force froide, nette, impossible à désapprendre.

Winter — A white line cuts through nocturnal violets, frozen blues and red flashes like an architecture of light. Here, winter arrests nothing: it enforces lucidity, orders turmoil and allows every colour to defend its necessity. Marie-Christine Mihailovic builds a world where fracture becomes structure and intensity survives the cold. The emotion has a precise name: the sharp calm that follows a truth finally accepted. The colliding forms retain the tension of what was difficult, while the white openings make the future breathable. In the lineage of Kandinsky, the visionary artist who redefined inner perception, this work gives sovereign form to hard-won clarity. The person who chooses this presence never mistakes peace for self-erasure. They refuse obedient interiors and lives reduced to a single reading; they choose mastered complexity, disciplined momentum and beauty with the strength to endure. To live with Winter is to keep before oneself the proof that chaos can acquire direction. What remains is a cool, lucid force that cannot be unlearned.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Œil sourd

Série Regards — Mixed Media Acrylique, PVC sur Toile, Support Bois — Format 122 x 128 cm

5150 €

Œil sourd — L'iris vert et bleu brûle au milieu des violets, tandis que des traverses blanches coupent le regard et que la bouche rouge demeure sans voix. Ici, voir ne suffit plus : le monde obéit à ce qui se pressent avant de se comprendre. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée ouverte par Picasso, celle des artistes qui déplacent le visage pour rendre l'intérieur visible. L'émotion porte un nom : la lucidité silencieuse de celui qui sait, mais refuse encore de prononcer. C'est cet instant tendu où l'intuition devance les preuves, où le corps reconnaît une vérité que l'esprit négocie. L'œuvre donne une forme souveraine à cette conscience intime, vive, impossible à distraire. Choisir Œil sourd affirme une identité qui ne confond jamais le bruit avec la vérité. Cette personne refuse les intérieurs dociles, les certitudes décoratives et les regards sans risque. Elle choisit un monde où la perception reste libre, tranchante, indocile. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est l'intensité d'avoir vu juste avant les autres.

Deaf Eye — The green and blue iris burns amid violet fields, while white bars sever the gaze and the red mouth remains voiceless. Here, seeing is no longer enough: the world obeys what is sensed before it can be understood. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage opened by Picasso, where artists displace the face to make inner life visible. The emotion has a name: the silent lucidity of someone who knows, yet still refuses to pronounce the truth. It is the charged instant when intuition outruns evidence and the body recognizes what the mind continues to negotiate. The work gives sovereign form to that private awareness — vivid, exact, impossible to silence. To choose Deaf Eye is to claim an identity that never confuses noise with truth. This person refuses obedient interiors, decorative certainties, and vision without risk. They choose a world where perception remains free, incisive, and untamed. What never leaves the room is the intensity of having seen clearly before everyone else.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Un autre Été

Série Regards — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile — Format 62 x 74,5 cm

1520 €

Un autre Été — Un œil brun, immense et calme, retient des éclats violets, verts et orange, tandis qu'une branche réelle fend l'espace comme l'aiguille du temps. Ici, l'été devient la loi d'un monde où la couleur survit aux fractures et où le regard ordonne le chaos. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée de Kandinsky, qui rend visible la musique intérieure. Cette œuvre cristallise la vigilance heureuse de celui qui connaît la fragilité de l'éclat et choisit pourtant de le préserver. C'est l'instant précis où le souvenir cesse de retenir le passé pour devenir une force disponible. Un autre Été donne un corps à cette fidélité lumineuse déjà présente en soi. La personne qui la choisit refuse les intérieurs sans intensité et les vies réduites à une seule lecture. Elle affirme une identité capable d'accueillir la rupture, la matière brute et la couleur souveraine sans perdre son axe. Vivre avec cette présence, c'est faire de la lucidité une forme d'allégresse. Ce qui ne part plus, c'est cet œil qui garde l'été ouvert.

Another Summer — A vast, composed brown eye holds violet, green and orange fragments, while a real branch cuts through space like the hand of time. Here, summer becomes the law of a world where colour survives every fracture and vision brings order to chaos. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage of Kandinsky, who made inner music visible. This work crystallizes the joyful vigilance of someone who knows radiance is fragile and still chooses to preserve it. It captures the precise moment when memory stops holding the past and becomes a force ready for life. Another Summer gives substance to this luminous fidelity already alive within the collector. The person who chooses it refuses interiors without intensity and lives confined to a single meaning. They claim an identity able to welcome rupture, raw matter and sovereign colour without losing its centre. Living with this presence turns lucidity into a form of exhilaration. What never leaves is the eye that keeps summer open.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Cils

Série Regards — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 70 x 100 cm

2310 €

Cils — Un iris vert fend une mosaïque de couleurs, tandis que de longs cils noirs prolongent le regard jusque dans l'espace. Ici, voir devient un acte de souveraineté : le monde se fragmente, mais l'œil conserve son pouvoir d'ordonner le chaos. Dans la lignée de Kandinsky, dont l'univers singulier a changé la grammaire du visible, Marie-Christine Mihailovic fait de la couleur une force mentale. Cils cristallise la lucidité exaltante de celui qui refuse de détourner les yeux. Cette émotion naît lorsque l'intensité ne menace plus, lorsqu'elle devient une manière d'habiter pleinement chaque décision. L'œuvre donne une forme à ce courage intérieur : rester sensible sans jamais devenir vulnérable au désordre. Choisir cette présence affirme une identité précise. Celle d'une personne qui ne confond ni calme et effacement, ni élégance et prudence, et qui exige de son intérieur une énergie à sa mesure. Vivre avec Cils, c'est préserver la puissance d'un regard qui sélectionne, rassemble et décide. Ce qui demeure, c'est l'œil ouvert.

Eyelashes — A green iris cuts through a mosaic of colour, while long black lashes carry the gaze far beyond the image and into the room. Here, seeing becomes an act of sovereignty: the world may splinter, yet the eye retains the power to order its vivid chaos. In the lineage of Kandinsky, whose singular universe changed the grammar of vision, Marie-Christine Mihailovic turns colour into a lucid mental force. Eyelashes crystallises the exhilarating clarity of someone who refuses to look away. It is the feeling that arises when intensity ceases to threaten and becomes a way of inhabiting every decision without reserve. The work gives this private courage a visible form: remaining deeply sensitive without surrendering to disorder. Choosing this presence declares a precise identity. It belongs to the person who never confuses calm with disappearance, or elegance with caution, and who requires an interior equal to their own energy. To live with Eyelashes is to protect the authority of a gaze that selects, gathers and decides. What remains is the open eye.



Marie-Christine MIHAILOVIC

L'Arbre de Vie

Série Regards — Acrylique sur Toile — Format 65 x 81 cm

1740 €

L'Arbre de Vie — Une paupière noire devient branche, tandis qu'un iris terrestre retient des continents d'or et d'ombre. Des feuilles traversent le visage comme une sève affranchie. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où regarder signifie prendre racine, et où chaque blessure nourrit une nouvelle saison. Cette œuvre cristallise la lucidité tendre de celui qui accepte enfin d'appartenir au vivant. Elle nomme cet instant rare où la vulnérabilité cesse d'être une faille pour devenir une puissance fertile. Dans la lignée de Frida Kahlo, dont l'univers singulier a déplacé notre regard sur l'intime, l'artiste fait du corps un territoire souverain. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les intérieurs sans âme et les existences coupées de leur source. Elle vit avec la conscience que la beauté véritable porte des racines, des métamorphoses et une part d'indomptable. Cette œuvre consacre une identité qui préfère l'intensité à l'apparence et la croissance au confort. Ce regard végétal ne quitte plus la mémoire.

The Tree of Life — A black eyelid becomes a branch, while an earthly iris holds continents of gold and shadow. Leaves cross the face like sap finally set free. Marie-Christine Mihailovic creates a world where seeing means taking root, and where every wound nourishes another season. This work crystallizes the tender lucidity of someone who finally accepts belonging to the living world. It names that rare instant when vulnerability ceases to be a fracture and becomes a fertile force. In the lineage of Frida Kahlo, whose singular universe reshaped how intimacy is perceived, the artist makes the body a sovereign territory. Choosing this presence reveals a person who refuses soulless interiors and lives severed from their source. They live knowing that true beauty carries roots, metamorphoses, and something untamable. This work affirms an identity that values intensity over appearance and growth over comfort. Its vegetal gaze never leaves the memory.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Pleurs de Sève

Série Regards — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile, Cordes d'accrochage — Format 65 x 81 cm

1740 €

Pleurs de Sève — L'œil immense, cerclé de noir, retient dans son iris vert un paysage encore vivant. Une pièce de bois surgit sous lui comme la relique brute d'une forêt blessée. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où toute blessure nourrit une nouvelle intensité. Dans la lignée de Kiki Smith, dont l'univers singulier a refaçonné notre relation au vivant, elle affirme que la nature possède une mémoire et un regard. Pleurs de Sève cristallise la dignité humide de celui qui a souffert sans céder sa puissance. Ce n'est ni le deuil ni l'espoir, mais l'instant où la douleur devient une connaissance fertile. Cette émotion existe déjà chez le collectionneur qui reconnaît le prix secret de chaque métamorphose. L'œuvre lui donne une présence, une couleur, une matière impossible à esquiver. Choisir cette création révèle une personne qui refuse les intérieurs amnésiques et les beautés sans conséquence. Elle veut vivre parmi des forces capables de rappeler que la vulnérabilité n'abolit jamais la souveraineté. Elle choisit un monde où ressentir profondément demeure une forme de clairvoyance. Longtemps après le premier regard, cette larme verte ne quitte plus la pièce.

Tears of Sap — The immense eye, ringed in black, holds a still-living landscape inside its green iris. Beneath it, a piece of wood rises like the raw relic of a wounded forest. Marie-Christine Mihailovic builds a world where every wound feeds a new intensity. In the lineage of Kiki Smith, whose singular universe reshaped our bond with living matter, she declares that nature possesses both memory and sight. Tears of Sap crystallizes the lucid dignity of someone who has suffered without surrendering power. It is neither grief nor hope, but the instant pain becomes fertile knowledge. This emotion already lives within the collector who knows the hidden cost of every metamorphosis. The work gives it presence, color, and a substance that cannot be avoided. Choosing this creation reveals a person who refuses amnesiac interiors and beauty without consequence. They live among forces that recall how vulnerability never cancels sovereignty. They choose a world where feeling deeply remains a form of clear vision. Long after the first encounter, this green tear never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Air boisé

Série Regards — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile — Format 119 x 131 cm

5140 €

Air boisé — Deux regards aux prunelles minérales traversent des brumes de menthe, de rose et de terre, tandis que le bois impose son rythme vertical. Ici, voir devient une manière de respirer. C'est un monde où la nature ne sert pas de décor : elle entre dans le visage, structure la pensée et rend l'instinct souverain. L'œuvre cristallise la lucidité sensuelle de celui qui accepte enfin d'être vu sans se réduire. Elle donne une forme à cet instant rare où la vulnérabilité cesse d'être une faille et devient une puissance calme. Dans la lignée de Frida Kahlo, dont l'univers singulier a changé notre regard sur l'intime, Marie-Christine Mihailovic fait du corps intérieur un territoire indocile. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les espaces muets, les vies lissées et les beautés sans risque. Son collectionneur veut habiter parmi des signes capables de garder leur mystère tout en soutenant le regard. Il choisit un monde où sentir fort demeure une distinction. Ce qui ne part plus, c'est cette certitude : être pleinement vivant commence par ne plus détourner les yeux.

Wooded Air — Two mineral pupils cut through veils of mint, blush and earth, while wood sets a compelling vertical rhythm. Here, seeing becomes a way of breathing. This is a world where nature is never scenery: it enters the face, gives structure to thought and restores instinct to its rightful sovereignty. The work crystallizes the sensual clarity of someone who finally accepts being seen without becoming smaller. It gives form to that rare moment when vulnerability ceases to be a fracture and becomes quiet power. In the lineage of Frida Kahlo, whose singular universe reshaped our vision of intimacy, Marie-Christine Mihailovic turns the inner self into untamed territory. To choose this presence is to claim an identity that refuses mute rooms, polished lives and beauty without risk. Its collector lives among signs that preserve mystery while holding the gaze. They choose a world where feeling deeply remains a mark of distinction. What never leaves is this certainty: being fully alive begins when the eyes no longer turn away.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Involute

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 100 x 100 cm

3300 €

Involute — Un visage aux yeux pâles demeure souverain au cœur d'une marée de spirales jaunes, roses, turquoise et pourpres. Ici, la couleur ne décore rien : elle impose un monde où l'intensité devient la seule mesure juste. Marie-Christine Mihailovic s'inscrit dans la lignée libre de Niki de Saint Phalle, celle des artistes visionnaires qui ont rendu l'exubérance aussi décisive que la pensée. Involute cristallise l'ivresse lucide de celui qui cesse enfin de contenir sa puissance. Ce n'est ni l'insouciance ni l'excès, mais le soulagement précis de s'autoriser toute son amplitude sans perdre son centre. Cette émotion existe déjà en vous, dans cet instant rare où le tumulte intérieur devient une forme d'autorité. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les vies assourdies, les intérieurs prudents et les désirs réduits à des murmures. Celui qui vit avec elle protège son droit à la complexité, à l'éclat et aux métamorphoses sans justification. Il choisit un monde où la singularité ne demande aucune permission. Ce qui ne part plus, c'est ce regard central : calme, incandescent, impossible à diminuer.

Involute — A face with pale eyes remains sovereign within a tide of yellow, pink, turquoise, and purple spirals. Here, color adorns nothing: it establishes a world where intensity becomes the only honest measure. Marie-Christine Mihailovic stands in the liberated lineage of Niki de Saint Phalle, among visionary artists who made exuberance as decisive as thought. Involute crystallizes the lucid exhilaration of someone who finally stops containing their own power. It is neither carelessness nor excess, but the precise relief of claiming one's full amplitude without losing one's center. This emotion already lives within you, in that rare instant when inner turbulence becomes a form of authority. Choosing this work declares an identity that refuses muted lives, cautious interiors, and desires reduced to whispers. The person who lives with it protects the right to complexity, radiance, and transformation without explanation. They choose a world where singularity asks no permission. What never leaves is that central gaze: composed, incandescent, impossible to diminish.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Dominos

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 120 x 40 cm

1580 €

Dominos — Des blocs ivoire, safran et violet avancent par ruptures, tandis qu'un visage au regard vert demeure souverain au cœur du mouvement. Ici, la fragmentation devient une loi d'élégance : rien ne disparaît, tout trouve une nouvelle place. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée ouverte par Mondrian, visionnaire dont l'univers singulier a changé notre manière d'ordonner le visible. Dominos cristallise le calme précis de celui qui reste entier lorsque tout se réorganise autour de lui. C'est la confiance acquise après le désordre, ce moment rare où la complexité cesse d'être une menace et devient une architecture intime. Cette émotion existe déjà en vous ; l'œuvre lui donne un visage, un rythme et une autorité. Choisir cette présence affirme une identité qui ne confond jamais équilibre et conformité. Vous refusez les intérieurs sans tension, les certitudes trop lisses, les vies construites sur l'effacement de leurs contradictions. Vous choisissez un monde où chaque rupture participe à la force d'ensemble. Ce regard vert ne vous quitte pas.

Dominoes — Ivory, saffron and violet blocks advance through abrupt turns, while a green-eyed face remains sovereign at the centre of the movement. Here, fragmentation becomes a law of elegance: nothing vanishes, everything finds a new position. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage opened by Mondrian, the visionary whose singular universe changed the way we order what is visible. Dominoes crystallizes the lucid calm of someone who remains whole while everything around them is rearranged. It is the confidence gained after disorder, that rare instant when complexity ceases to threaten and becomes an inner architecture. This emotion already lives within you; the work gives it a face, a rhythm and unmistakable authority. Choosing this presence asserts an identity that never confuses balance with conformity. You refuse interiors without tension, immaculate certainties and lives built by erasing their contradictions. You choose a world where every rupture contributes to the strength of the whole. That green gaze never leaves you.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Rencontre

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 120 x 40 cm

1580 €

Rencontre — Un visage aux yeux d'eau demeure intact sous les éclats de rouge, de jaune et de bleu. À gauche, un nœud sombre concentre l'énergie avant qu'elle ne se disperse. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où la beauté ne dépend plus de l'ordre, mais de la force avec laquelle une présence traverse le chaos. Cette œuvre cristallise le vertige précis d'être enfin reconnu sans avoir à se simplifier. C'est l'instant où deux réalités se rencontrent et où chacune accepte de rester entière. Dans la lignée de liberté ouverte par Basquiat, l'artiste donne une forme souveraine à cette intensité déjà vécue, mais rarement nommée. La personne qui choisit Rencontre ne confond pas l'élégance avec la retenue. Elle refuse les intérieurs muets et les existences protégées de toute secousse. Elle choisit un lieu où la couleur affirme, où le regard répond, où la singularité conserve ses aspérités. Ce face-à-face ne quitte plus la mémoire.

Encounter — A face with water-clear eyes remains intact beneath bursts of red, yellow and blue. To the left, a dark knot gathers the energy before releasing it across the space. Marie-Christine Mihailovic creates a world where beauty no longer depends on order, but on the force with which a presence moves through chaos. This work crystallizes the precise vertigo of finally being recognized without having to become simpler. It is the instant when two realities meet and each consents to remain whole. In the lineage of freedom opened by Basquiat, the artist gives sovereign form to an intensity already felt, yet rarely named. The person who chooses Encounter never mistakes elegance for restraint. They refuse silent interiors and lives protected from every shock. They choose a place where color asserts, where the gaze answers, where singularity keeps its sharp edges. This confrontation does not leave the memory.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Oiseau

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 50 x 40 cm

COLLECTION PRIVÉE

Oiseau — Un bleu dense se déploie en ailes, traversé de lignes noires et d'éclats rouges. Les contours refusent la discipline et font du mouvement une loi. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'instinct possède sa propre élégance, dans la lignée de Miró, qui rendit à l'imaginaire son pouvoir souverain. Cette création cristallise l'allégresse grave de celui qui reprend enfin son espace. Rien de naïf ici : la liberté garde la mémoire de ce qu'elle a dû franchir. L'œuvre donne une forme à cet instant rare où le désordre intérieur cesse d'être une menace et devient une force disponible. Choisir Oiseau affirme une identité qui préfère l'élan aux certitudes impeccables. Cette personne refuse les intérieurs trop sages et les existences gouvernées par la prudence. Elle choisit un monde où la singularité reste visible, vive, indomptée. Ce qui demeure, c'est le courage bleu de prendre toute sa place.

Bird — A field of deep blue unfolds like wings, crossed by black lines and sudden flashes of red. The contours reject discipline and make movement the ruling law. Marie-Christine Mihailovic opens a world where instinct possesses its own elegance, within the lineage of Miró, who restored sovereign power to the imagination. This creation crystallizes the solemn exhilaration of someone finally reclaiming their space. There is nothing naive here: freedom remembers every boundary it had to cross. The work gives form to that rare instant when inner disorder ceases to be a threat and becomes a force held in reserve. Choosing Bird affirms an identity that values momentum over flawless certainty. This person refuses interiors made too polite and lives governed by caution. They choose a world where singularity remains visible, vivid and untamed. What endures is the blue courage to occupy one's full place.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Masque

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

COLLECTION PRIVÉE

Masque — Un œil bleu demeure net tandis que le visage se construit en éclats rouges, roses, orange et turquoise, au cœur d'une lumière jaune presque solaire. Ici, l'identité n'obéit plus à l'unité : elle avance par intensités, contradictions et métamorphoses. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où se réinventer devient une forme de souveraineté. Cette œuvre cristallise le soulagement incandescent de ne plus devoir offrir un visage parfaitement lisible. Elle donne corps à cet instant rare où l'on accepte enfin ses versions successives, ses failles et ses audaces. Dans la lignée de Frida Kahlo, artiste visionnaire qui a redéfini le regard porté sur soi, l'intime devient ici une puissance publique. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse la neutralité, les apparences dociles et les vies réduites à une seule définition. La personne qui vit avec elle préfère la vérité mouvante au confort des certitudes et fait de sa singularité une discipline quotidienne. Elle choisit un intérieur où l'audace possède sa lumière propre. Son regard ne vous quitte plus.

Mask — One blue eye remains sharply focused while the face forms through fragments of red, pink, orange and turquoise, held within an almost solar yellow light. Here, identity no longer obeys unity: it moves through intensities, contradictions and metamorphoses. Marie-Christine Mihailovic opens a world where reinventing oneself becomes an act of sovereignty. This work crystallizes the incandescent relief of no longer having to offer a perfectly legible face. It gives form to that rare moment when one finally accepts every successive self, every fracture and every audacity. In the lineage of Frida Kahlo, the visionary artist who redefined how the self could be seen, intimacy becomes a public force. To choose this presence is to affirm an identity that refuses neutrality, obedient appearances and lives confined to a single definition. The person who lives with it prefers shifting truth to comfortable certainty and makes singularity a daily discipline. They choose an interior where boldness possesses its own light. Its gaze never leaves you.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Puzzle

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 65 x 81 cm

COLLECTION PRIVÉE

Puzzle — Des triangles d'azur, de safran et de corail fusent autour d'un cœur minuscule, tandis qu'une matière blanche traverse l'ordre avec la force d'une marée. Marie-Christine MIHAILOVIC bâtit un monde où la fracture devient une intelligence en mouvement. Dans la lignée ouverte par Kandinsky, qui rendit visible la musique intérieure, la forme devient une manière de penser libre. L'émotion porte un nom précis : le soulagement vibrant de comprendre que l'on n'a jamais eu besoin d'être entier pour être juste. Le centre compact retient les choix, les bifurcations et les élans que la vie disperse sans les abolir. Puzzle donne une architecture à cette seconde rare où le chaos cesse d'être une menace et devient une réserve d'avenir. La personne qui choisit cette œuvre ne confond pas la maîtrise avec l'immobilité. Elle refuse les intérieurs dociles et les existences réduites à une seule lecture ; elle choisit l'intensité, la complexité, la recomposition. Ce qui ne part plus : la certitude lumineuse que chaque fragment peut devenir destin.

Puzzle — Triangles of azure, saffron and coral flare around a minute heart, while a white, tactile tide cuts through order with elemental force. Marie-Christine MIHAILOVIC builds a world where fracture becomes intelligence in motion. In the lineage opened by Kandinsky, who made inner music visible, form becomes a way of thinking freely. The emotion has a precise name: the vivid relief of understanding that one never needed to be whole in order to be true. The compact centre holds the choices, turns and impulses that life scatters without erasing. Puzzle gives structure to that rare second when chaos ceases to threaten and becomes a reserve of possibility. The person who chooses this work never mistakes control for stillness. They refuse obedient interiors and lives reduced to a single reading; they choose intensity, complexity and the power to recompose. What remains is the luminous certainty that every fragment can become destiny.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Rêve platré

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 81 x 65 cm

COLLECTION PRIVÉE

Rêve platré — Des yeux vert d'eau demeurent intacts tandis que le visage éclate en îlots de rose, d'orange et de blanc crayeux. Ici, la fissure devient une loi de lumière : rien ne disparaît, tout se réorganise avec insolence. Dans la lignée de Picasso, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini notre regard, Marie-Christine Mihailovic fait de la dislocation une puissance souveraine. Rêve platré cristallise le soulagement précis de ne plus devoir paraître unifié. C'est l'instant où nos contradictions cessent d'être des failles et deviennent une architecture intime, vive, presque cérémonielle. Cette émotion existe déjà chez celui qui avance sans effacer ses anciennes versions ; l'œuvre lui donne une présence éclatante et irrévocable. Choisir cette création affirme une identité qui refuse les intérieurs dociles et les existences parfaitement lissées. Son propriétaire préfère l'intensité à la cohérence, la vérité mobile au confort des apparences. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où chaque rupture produit une couleur neuve et où la vulnérabilité conserve les yeux ouverts. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est ce regard calme au cœur du tumulte.

Plastered Dream — Sea-green eyes remain intact while the face breaks into islands of pink, orange and chalky white. Here, fracture becomes a law of light: nothing vanishes, everything reorganizes itself with audacity. In the lineage opened by Picasso, a visionary artist whose singular universe redefined how we see, Marie-Christine Mihailovic turns dislocation into sovereign force. Plastered Dream crystallizes the precise relief of no longer having to appear whole. It is the moment when our contradictions cease to feel like damage and become an intimate architecture, vivid and almost ceremonial. This emotion already lives within the person who moves forward without erasing former selves; the work gives it a radiant, irreversible presence. Choosing this creation declares an identity that refuses obedient interiors and flawlessly polished lives. Its owner prefers intensity to coherence, and shifting truth to the comfort of appearances. To live with it is to choose a world where every rupture releases a new color and vulnerability keeps its eyes open. What never leaves the room is that calm gaze at the center of the storm.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Espionne

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

COLLECTION PRIVÉE

Espionne — Un œil brun demeure net au cœur d'un tumulte de jaune solaire, de rose poudré et de bleu vif. Ici, la couleur ne décore pas : elle dissimule, détourne, protège une présence qui sait avant de parler. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'intelligence se pare d'éclat et où la vigilance devient une forme souveraine d'élégance. L'émotion porte un nom précis : le plaisir secret de comprendre sans être déchiffrée. C'est cette seconde suspendue où l'on possède la vérité tout en gardant le pouvoir du silence. Dans la lignée ouverte par Sonia Delaunay, dont l'univers singulier a réinventé notre regard sur la couleur, l'artiste fait du rythme une conscience et de la lumière une stratégie. Cette œuvre appartient à celle ou celui qui ne confond jamais discrétion et effacement. La choisir affirme une identité libre, lucide, capable d'habiter l'intensité sans livrer ses clés. Vivre avec elle, c'est refuser les intérieurs dociles et les existences entièrement lisibles. Ce qui ne part jamais, c'est ce regard calme qui connaît déjà la suite.

Spy — A brown eye remains sharply awake within a rush of solar yellow, powder pink and vivid blue. Here, colour does not decorate: it conceals, diverts and protects a presence that knows before it speaks. Marie-Christine Mihailovic opens a world where intelligence wears radiance and vigilance becomes a sovereign form of elegance. The emotion has a precise name: the private pleasure of understanding without being deciphered. It is the suspended second in which one holds the truth while preserving the power of silence. In the lineage opened by Sonia Delaunay, whose singular universe reshaped how colour is perceived, the artist turns rhythm into consciousness and light into strategy. This creation belongs with the person who never mistakes discretion for disappearance. Choosing it declares a free, lucid identity, able to inhabit intensity without surrendering its keys. To live beside it is to refuse obedient interiors and lives made entirely legible. What never leaves is that composed gaze, already aware of what comes next.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Géométrie

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 65 x 54 cm

COLLECTION PRIVÉE

Géométrie — Des yeux turquoise soutiennent le regard, tandis que des lèvres rouges demeurent intactes au cœur d'une constellation de fragments. Ici, la couleur ne décore rien : elle impose un monde où chaque éclat trouve sa nécessité. Dans la lignée de Kandinsky, dont l'univers singulier a redéfini notre manière de voir, Marie-Christine Mihailovic fait de l'ordre une puissance vive. L'émotion porte un nom précis : l'assurance retrouvée après avoir accepté toutes ses contradictions. Rien n'est effacé, ni la tension du noir, ni l'élan du jaune, ni la douceur du rose. Cette présence donne une forme éclatante à ce moment rare où l'on cesse de choisir entre maîtrise et liberté. La personne qui choisit Géométrie refuse les intérieurs sans caractère et les existences réduites à une seule version d'elles-mêmes. Elle affirme une identité composée, lucide, souveraine, capable de faire de la complexité une signature. Vivre avec cette œuvre, c'est choisir un monde où l'intensité reste élégante et où la singularité structure l'espace. Ce regard ne quitte plus la pièce.

Geometry — Turquoise eyes hold the gaze, while red lips remain intact at the heart of a constellation of fragments. Here, color decorates nothing: it establishes a world where every shard earns its place. In the lineage of Kandinsky, whose singular universe redefined how we see, Marie-Christine Mihailovic turns order into a vivid force. The emotion has a precise name: the confidence recovered after accepting every contradiction within oneself. Nothing is erased — not the tension of black, the momentum of yellow, nor the tenderness of pink. This presence gives radiant form to that rare instant when one stops choosing between control and freedom. The person who chooses Geometry refuses interiors without character and lives reduced to a single version of themselves. They claim a composed, lucid, sovereign identity, able to make complexity a signature. Living with this work means choosing a world where intensity remains elegant and individuality gives structure to space. This gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

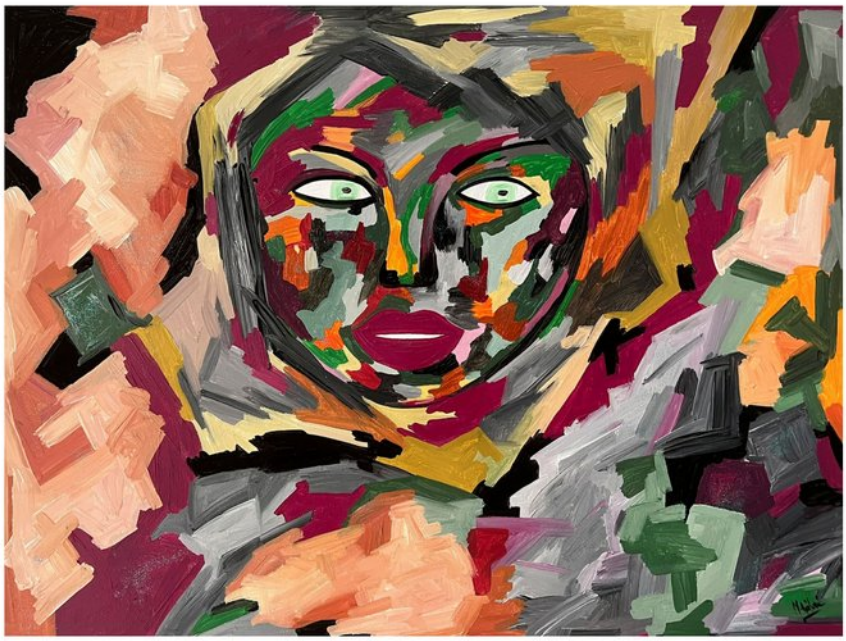
Seshat

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 115 x 75 cm

COLLECTION PRIVÉE

Seshat — Les lignes noires fendent la couleur avec la netteté d'un éclair, tandis qu'un visage demeure souverain au cœur du tumulte. Ici, la profusion n'est pas un désordre : elle devient une intelligence en mouvement. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où chaque fragment trouve sa nécessité et où l'intuition impose sa propre architecture. Seshat cristallise la lucidité joyeuse qui naît lorsque le chaos devient enfin langage. Cette sensation rare appartient à ceux qui pensent vite, ressentent tout et refusent pourtant la dispersion. Dans la lignée de Kandinsky, dont l'univers singulier a redéfini le regard, la couleur acquiert ici la précision d'une pensée libérée. Choisir cette œuvre affirme une identité qui ne sépare jamais l'intelligence de l'éclat. Son collectionneur refuse les intérieurs dociles, les certitudes ternes et les vies réduites à une seule lecture. Il choisit un monde où l'intensité reste une discipline et où la complexité devient un privilège. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est ce regard calme capable d'ordonner l'infini.

Seshat — Black lines cut through colour with the clarity of lightning, while a face remains sovereign at the heart of the commotion. Here, profusion is not disorder; it becomes intelligence in motion. Marie-Christine Mihailovic opens a world where every fragment finds its necessity and intuition commands its own architecture. Seshat crystallises the joyful lucidity born when chaos finally becomes language. This rare feeling belongs to those who think quickly, feel everything, yet refuse to be scattered. In the lineage of Kandinsky, whose singular universe redefined how vision operates, colour gains the precision of a liberated mind. Choosing this work asserts an identity that never separates intelligence from radiance. Its collector refuses obedient interiors, dull certainties and lives confined to a single reading. They choose a world where intensity remains a discipline and complexity becomes a privilege. What never leaves the room is that composed gaze, quietly capable of giving order to infinity.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Si tu veux la Paix

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 80 x 60 cm

COLLECTION PRIVÉE

Si tu veux la Paix — Deux yeux vert pâle tiennent le tumulte, tandis que le carmin, l'orange, le noir et l'or s'entrechoquent autour d'un visage demeuré frontal. Ici, la paix n'est pas un décor calme : elle est la loi intérieure qui empêche le chaos de décider. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où rester entière devient une forme de souveraineté. L'émotion porte un nom précis : la fermeté sereine de celui qui a traversé le fracas sans lui céder son centre. Cette paix n'efface ni les blessures ni la colère ; elle les organise en puissance consciente. Dans la lignée de Frida Kahlo, dont l'univers singulier a redéfini le regard porté sur l'identité, l'artiste fait du visage un territoire inviolable. Choisir cette œuvre affirme que l'intensité n'exclut jamais la maîtrise, et que la douceur véritable sait défendre ses frontières. Elle appartient à la personne qui refuse les intérieurs neutres comme les existences diminuées, et qui exige de la beauté qu'elle porte une position. Chaque jour, ce regard rappelle une décision essentielle : ne jamais confondre la paix avec l'effacement.

If You Want Peace — Two pale green eyes hold the tumult as crimson, orange, black and gold collide around a face that remains resolutely frontal. Here, peace is not a quiet setting; it is the inner law that prevents chaos from deciding. Marie-Christine Mihailovic opens a world where remaining whole becomes an act of sovereignty. The emotion has a precise name: the serene resolve of someone who has crossed the uproar without surrendering their center. This peace erases neither wounds nor anger; it organizes them into conscious power. In the lineage of Frida Kahlo, whose singular universe redefined how identity could be seen, the artist turns the face into inviolable territory. Choosing this work declares that intensity never excludes mastery, and that genuine gentleness knows how to defend its borders. It belongs to the person who refuses neutral interiors and diminished lives, demanding that beauty carry a position. Day after day, this gaze preserves one essential decision: never to confuse peace with self-erasure.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Surprise violette

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 115 x 75 cm

COLLECTION PRIVÉE

Surprise violette — Deux yeux vert pâle surgissent d'un visage morcelé, cerné de jaune solaire et de nuées violettes. Ici, la couleur ne décore rien : elle impose un monde où l'intensité devient une manière de rester vivant. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée de Picasso, dont l'univers singulier a libéré le visage de toute apparence docile. L'émotion porte un nom précis : le vertige délicieux d'être surpris par sa propre audace. C'est l'instant où l'ordre familier se fend et révèle une personnalité plus vaste, plus libre, longtemps contenue. L'œuvre donne une forme éclatante à cette seconde intérieure où l'on cesse de demander la permission d'exister pleinement. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs prudents et les émotions atténuées. Son collectionneur préfère la puissance au consensus, la singularité au confort, la vérité vive à l'élégance sans risque. Chaque jour, ce regard rappelle qu'une vie remarquable commence là où la maîtrise accepte enfin l'inattendu.

Purple Surprise — Two pale green eyes emerge from a fragmented face, held by solar yellow angles and banks of purple cloud. Here, colour decorates nothing: it establishes a world where intensity becomes a way of staying fully alive. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage of Picasso, whose singular universe released the face from obedient appearances. The emotion has a precise name: the exquisite vertigo of being surprised by one's own audacity. It is the instant when familiar order breaks open and reveals a larger, freer self that has waited in silence. The work gives radiant form to that inward second when one stops asking permission to exist without reserve. To choose this presence is to claim an identity that refuses cautious rooms and diluted emotions. Its collector prefers force to consensus, singularity to comfort, and vivid truth to elegance without risk. Day after day, this gaze leaves one certainty behind: a remarkable life begins when mastery finally makes room for the unexpected.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Dispersé

Série Facettes — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 245 x 50 cm

COLLECTION PRIVÉE

Dispersé — Des lignes rouges, jaunes et vertes traversent le bleu avec la netteté d'idées soudain libérées. Ici, la dispersion n'est pas une perte : elle devient la loi fertile d'un monde où chaque écart produit une intensité nouvelle. Le regard circule, accélère, puis découvre que le désordre possède sa propre élégance. Dispersé cristallise la lucidité heureuse qui vient lorsque l'on cesse d'exiger de la vie une unité parfaite. Cette émotion appartient à ceux qui portent plusieurs élans sans vouloir en sacrifier aucun. Dans la lignée visionnaire de Mondrian, qui a redéfini notre perception de l'équilibre, Marie-Christine Mihailovic affirme une liberté plus instinctive, vive et indocile. Choisir cette œuvre, c'est reconnaître que la richesse intérieure ne suit jamais une seule direction. La personne qui vit avec elle refuse les existences simplifiées, les identités dociles et les espaces sans énergie. Elle choisit un monde où l'amplitude devient une forme de maîtrise. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est cette puissance de rester multiple sans jamais se perdre.

Scattered — Red, yellow and green lines cross the blue with the precision of thoughts suddenly set free. Here, dispersion is not loss: it becomes the fertile law of a world where every divergence creates a new intensity. The eye moves, quickens, then discovers that disorder possesses an elegance of its own. Scattered crystallizes the joyful clarity that arrives when life is no longer required to form a perfect whole. This emotion belongs to those who carry several impulses without surrendering any of them. In the visionary lineage of Mondrian, who redefined how balance is perceived, Marie-Christine Mihailovic asserts a freedom that is more instinctive, vivid and untamed. To choose this work is to recognize that inner richness never follows a single direction. The person who lives with it refuses simplified lives, obedient identities and spaces emptied of energy. They choose a world where breadth becomes a form of mastery. What never leaves the room is this power to remain multiple without ever becoming lost.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Carnot

Série Facettes — Acrylique sur Toile — Format 90 x 30 cm

COLLECTION PRIVÉE

Carnot — Des lignes noires fendent des éclats de bleu, de jaune et de rouge, comme une ville saisie au moment exact de son accélération. Ici, le mouvement devient une loi et le désordre acquiert une intelligence souveraine. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où chaque rupture libère une direction nouvelle, dans la lignée visionnaire inaugurée par Kandinsky. Carnot cristallise l'exaltation lucide de celui qui comprend enfin que l'incertitude peut devenir une force. C'est l'instant intérieur où plusieurs chemins cessent de menacer et commencent à multiplier l'avenir. Cette énergie existe déjà chez le collectionneur qui avance sans attendre que tout soit résolu ; l'œuvre lui donne une architecture, un rythme et une évidence. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les vies trop prévisibles, les espaces muets et les certitudes sans éclat. Son propriétaire préfère l'intensité maîtrisée, la pensée en mouvement et la beauté capable de tenir tête au quotidien. Il choisit un monde où l'audace reste disciplinée et où chaque regard recommence. Ce qui demeure, c'est l'élan.

Carnot — Black lines cut through flashes of blue, yellow and red, like a city caught at the precise instant of acceleration. Here, movement becomes law and disorder acquires a sovereign intelligence. Marie-Christine Mihailovic opens a world where every fracture releases a new direction, within the visionary lineage first charted by Kandinsky. Carnot crystallizes the lucid exhilaration of realizing that uncertainty can become power. It is the inner moment when several possible paths cease to threaten and begin to enlarge the future. This energy already lives in the collector who moves before everything is resolved; the work gives it architecture, cadence and commanding clarity. Choosing this presence asserts an identity that refuses predictable lives, silent interiors and certainty stripped of brilliance. Its owner values controlled intensity, thought in motion and beauty strong enough to confront the ordinary. They choose a world where audacity remains exacting, and where every encounter restores momentum. What never leaves is the surge forward.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Orage

Série Visages — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

1580 €

Orage — Un profil constellé de fragments turquoise, jaunes et corail demeure souverain parmi des masses noires en dérive. Ici, le tumulte n'efface pas l'être : il révèle sa géographie intérieure, vive, multiple, irréductible. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où la couleur devient une discipline de résistance et le calme, une puissance. Orage cristallise la sérénité exacte de celui qui traverse le chaos sans lui céder son visage. C'est l'instant rare où les contradictions cessent de blesser et composent enfin une identité entière. Dans la lignée visionnaire ouverte par Kandinsky, l'artiste fait de la couleur une force psychique capable de réordonner le réel. Choisir cette œuvre affirme une manière d'habiter sa vie : ne rien simplifier pour rassurer, ne rien assombrir pour paraître profond. Son collectionneur accepte l'intensité, protège sa singularité et préfère la présence aux certitudes convenues. Ce qui ne vous quitte plus, c'est ce regard fermé sur le bruit et pleinement ouvert sur soi.

Storm — A profile constellated with turquoise, yellow and coral fragments remains sovereign among drifting masses of black. Here, turmoil does not erase the self; it reveals an inner geography that is vivid, multiple and irreducible. Marie-Christine Mihailovic creates a world where colour becomes a discipline of resistance and composure becomes power. Storm crystallises the precise serenity of someone who crosses chaos without surrendering their face to it. It is the rare instant when contradictions cease to wound and finally compose a complete identity. In the visionary lineage opened by Kandinsky, the artist gives colour a psychic force capable of restoring order to reality. Choosing this work declares a way of inhabiting life: simplifying nothing for comfort, darkening nothing to appear profound. Its collector accepts intensity, protects singularity and values presence above familiar certainties. What never leaves is this gaze, closed to the noise yet fully open to the self.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Lumineuse

Série Visages — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

1580 €

Lumineuse — Deux yeux bleu clair tiennent le regard, tandis que l'orange, le violet et le vert circulent sur le visage comme une lumière devenue matière. Ici, l'identité n'obéit plus aux contours : elle se compose de forces franches, de contrastes souverains, d'une beauté qui refuse de choisir entre maîtrise et éclat. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'intensité devient la forme la plus exacte de la vérité. Lumineuse cristallise le calme puissant de celle qui n'attend plus la permission d'être entière. Ce n'est ni l'euphorie ni l'insouciance, mais la clarté intérieure qui survient lorsque toutes les parts de soi cessent de négocier leur place. Dans la lignée visionnaire de Matisse, pour qui la couleur redéfinit le réel, l'artiste donne une forme précise à cette souveraineté intime. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'une personne qui préfère une vie intensément composée à une existence prudemment atténuée. Elle refuse les intérieurs muets, les émotions réduites, les beautés convenables qui ne déplacent rien. Vivre avec cette œuvre, c'est choisir un monde où la force garde sa grâce et où la singularité devient une discipline. Son regard ne quitte jamais le vôtre.

Luminous — Two pale-blue eyes hold the gaze while orange, violet and green move across the face like light turned into substance. Here, identity no longer obeys outlines: it is composed of fearless forces, sovereign contrasts and a beauty that refuses to choose between control and radiance. Marie-Christine Mihailovic opens a world where intensity becomes the most exact form of truth. Luminous crystallizes the powerful calm of a woman who no longer waits for permission to be whole. This is neither euphoria nor carelessness, but the inner clarity that arrives when every part of the self stops negotiating its place. In the visionary lineage of Matisse, for whom color redefined reality, the artist gives precise form to this intimate sovereignty. Choosing this presence asserts an identity: someone who prefers a life intensely composed to an existence carefully subdued. They refuse silent interiors, diminished emotions and acceptable beauty that changes nothing. To live with this work is to choose a world where strength retains its grace and singularity becomes a discipline. Its gaze never releases yours.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Déstructurée

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 122 x 136 cm

5480 €

Déstructurée — Un regard bleu se disperse entre des panneaux inclinés, tandis qu'une bouche rouge retient une parole décisive. Ici, l'unité n'est plus la loi : chaque fragment possède sa tension, sa mémoire, son pouvoir. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'identité accepte ses ruptures et transforme le désordre en architecture intérieure. L'émotion porte un nom précis : le soulagement de ne plus devoir paraître entière. C'est l'instant où les contradictions cessent d'être des failles et deviennent les preuves d'une vie intensément menée. Dans la lignée ouverte par Basquiat, dont l'univers singulier a déplacé notre regard, l'artiste fait de la fracture une forme souveraine. Choisir cette présence affirme une identité qui ne négocie ni sa complexité ni son désir de liberté. Cette œuvre appartient à celle ou celui qui refuse les intérieurs dociles, les récits lissés et les certitudes sans risque. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où l'on reste multiple sans jamais se diminuer. Ce qui ne part plus, c'est ce regard qui sait exactement qui vous devenez.

Deconstructed — A blue gaze breaks across tilted panels, while a red mouth holds back one decisive word. Here, unity is no longer the law: every fragment keeps its own tension, memory, and authority. Marie-Christine Mihailovic opens a world where identity accepts its ruptures and turns disorder into an inner architecture. The emotion has a precise name: the relief of no longer having to appear whole. It is the moment when contradictions cease to feel like flaws and become evidence of a life lived at full intensity. In the lineage opened by Basquiat, whose singular universe changed the way vision operates, the artist makes fracture a sovereign form. Choosing this presence declares an identity that bargains with neither its complexity nor its desire for freedom. This work belongs to the person who refuses obedient interiors, polished narratives, and certainties without risk. To live with it is to choose a world where one remains multiple without ever becoming less. What never leaves is the gaze that knows exactly who you are becoming.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Eclatée

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 115 x 142 cm

5390 €

Eclatée — Le bleu électrique envahit le visage, tandis que des éclats orange et jaunes traversent l'ombre comme des signes d'insoumission. Les panneaux disjoints imposent un monde où l'identité refuse toute forme définitive. Marie-Christine Mihailovic inscrit cette liberté dans la lignée ouverte par Picasso, artiste visionnaire qui a déplacé les frontières du regard pour révéler plusieurs vérités à la fois. Eclatée cristallise le soulagement puissant de ne plus devoir rester entière pour être souveraine. C'est l'instant où les fractures cessent d'être des failles et deviennent une architecture personnelle. Cette émotion existe chez celui qui a connu la dispersion, puis compris que chaque fragment pouvait porter une intensité plus juste que l'unité imposée. Choisir cette présence affirme une identité qui ne se réduit ni à la cohérence ni au confort. Son collectionneur refuse les intérieurs dociles et les vies simplifiées pour rassurer autrui. Il choisit un monde où la complexité devient prestige, où le regard demeure libre, et où rien ne quitte jamais la mémoire : ces yeux qui tiennent malgré l'éclatement.

Shattered — Electric blue floods the face, while flashes of orange and yellow cut through the darkness like marks of defiance. The separated panels establish a world where identity refuses every final form. Marie-Christine Mihailovic places this freedom in the lineage opened by Picasso, the visionary artist who shifted the limits of sight and revealed that several truths can occupy one presence. Shattered crystallizes the fierce relief of no longer needing to remain whole in order to be sovereign. It is the moment when fractures cease to be wounds and become a private architecture. This emotion already lives in the person who has endured dispersion, then understood that each fragment can hold an intensity more exact than imposed unity. Choosing this presence declares an identity that cannot be reduced to coherence or comfort. Its collector refuses obedient interiors and lives simplified for the reassurance of others. They choose a world where complexity becomes prestige, where the gaze remains free, and where one thing never leaves the memory: those eyes holding their ground amid the rupture.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Fenêtre

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 116 x 130 cm

4980 €

Fenêtre — Deux yeux bleus traversent des cadres disjoints, tandis qu'une bouche rouge retient une parole souveraine. Marie-Christine Mihailovic construit un monde où le visage refuse l'unité docile et choisit plusieurs vérités à la fois. Ici, la couleur devient une loi intérieure, le noir une architecture, chaque rupture une nouvelle manière d'être présent. Fenêtre cristallise le soulagement précis de ne plus devoir coïncider avec une seule version de soi. C'est l'instant où la complexité cesse d'être un trouble pour devenir une puissance assumée. Dans la lignée ouverte par Picasso, artiste visionnaire qui a redéfini notre regard, l'œuvre affirme que voir pleinement exige de déplacer les frontières du visible. La personne qui choisit cette présence ne confond jamais élégance et conformité. Elle refuse les intérieurs silencieux, les identités polies, les certitudes sans profondeur ; elle veut vivre parmi des forces qui maintiennent l'esprit en éveil. Elle choisit un monde où l'audace possède sa propre noblesse, et ce regard multiple ne la quitte plus.

Window — Two blue eyes cut across disjointed frames, while a red mouth holds back a sovereign declaration. Marie-Christine Mihailovic builds a world where the face refuses obedient unity and claims several truths at once. Here, colour becomes an inner law, black an architecture, and every fracture a new way of being fully present. Window crystallises the exact relief of no longer having to coincide with a single version of oneself. It is the moment when complexity stops feeling like unrest and becomes acknowledged power. In the lineage opened by Picasso, the visionary artist whose singular universe redefined how we see, this work asserts that full sight begins when the borders of the visible are moved. The person who chooses this presence never mistakes elegance for conformity. They refuse mute interiors, polished identities and convictions without depth; they live among forces that keep the mind awake. They choose a world where audacity carries its own nobility, and this many-sided gaze never leaves.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Kaléidoscope

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 139 x 139 cm

6380 €

Kaléidoscope — Un iris bleu fend un éclat de couleurs franches, tandis qu'une bouche rouge affirme sa présence hors du cadre. Autour, les fragments chromatiques et les lignes de bois imposent un monde où regarder et dire deviennent des actes souverains. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée de Sonia Delaunay, dont l'univers singulier a fait de la couleur une nouvelle manière de penser le réel. Cette œuvre cristallise l'audace précise de se montrer sans se réduire. C'est l'instant où l'identité cesse de demander la permission et choisit ses propres contours. L'œil demeure lucide, la bouche reste ouverte, et leur énergie donne une forme éclatante à ce courage intime que l'on reconnaît sans toujours savoir le nommer. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les intérieurs silencieux et les existences atténuées. Elle veut vivre parmi des formes capables de soutenir son intensité, sa liberté et ses contradictions. Elle choisit un monde où la singularité n'est pas corrigée, mais portée comme un privilège. Ce qui ne part jamais, c'est ce regard qui rend impossible tout retour à l'effacement.

Kaleidoscope — A blue iris cuts through a blaze of uncompromising colour, while red lips assert their presence beyond the frame. Around them, chromatic shards and wooden lines establish a world where seeing and speaking become sovereign acts. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage of Sonia Delaunay, whose singular universe made colour a radically new way of thinking about reality. This work crystallizes the precise audacity of revealing oneself without becoming smaller. It holds the moment when identity stops asking permission and chooses its own contours. The eye remains lucid, the mouth stays open, and their energy gives radiant form to that private courage one instantly recognizes yet rarely knows how to name. The person who chooses this presence refuses muted interiors and diminished lives. They live among forms capable of sustaining their intensity, freedom and contradictions. They choose a world where singularity is never corrected, but carried as a privilege. What never leaves is this gaze, making every return to self-erasure impossible.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Arrachée

Série Visages — Acrylique sur Toile — Format 50 x 70 cm

1160 €

Arrachée — Un regard vert demeure fixe tandis que l'autre vacille sous des éclats de menthe, d'orange et de bleu nuit. Ici, la beauté ne naît pas de l'harmonie, mais de ce qui résiste à la dispersion. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où rester entière devient une forme de souveraineté, dans la lignée de Matisse, qui fit de la couleur une manière neuve de voir. Arrachée cristallise la dignité précise de celle qui a été séparée d'un lieu, d'un amour ou d'une ancienne version d'elle-même, sans consentir à disparaître. Le rouge absolu des lèvres contient cette seconde où la vulnérabilité cesse d'être une faiblesse et devient une décision. Cette émotion existe déjà en vous : la fierté calme de se reconstruire sans effacer la fracture. Choisir cette présence, c'est affirmer que l'intensité mérite sa place au cœur du quotidien. C'est refuser les intérieurs qui apaisent au prix de la vérité et préférer un monde où le regard reste franc, même après l'arrachement. Longtemps après avoir quitté la pièce, ces yeux ne vous quittent pas.

Torn Away — One green eye holds steady while the other trembles beneath flashes of mint, orange and midnight blue. Here, beauty is born not from harmony, but from what refuses to scatter. Marie-Christine Mihailovic opens a world where remaining whole becomes an act of sovereignty, in the lineage of Matisse, who made colour a new way of seeing. Torn Away crystallizes the precise dignity of someone separated from a place, a love, or a former version of herself, yet unwilling to disappear. The absolute red of the lips contains the instant when vulnerability ceases to be weakness and becomes a decision. This emotion already lives within you: the quiet pride of rebuilding without concealing the fracture. To choose this presence is to declare that intensity deserves a place at the centre of daily life. It means refusing interiors that offer serenity at the cost of truth and choosing a world where the gaze remains direct, even after rupture. Long after you leave the room, those eyes remain with you.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Tourmentée

Série Visages — Acrylique sur Toile — Format 65 x 82 cm

COLLECTION PRIVÉE

Tourmentée — Les yeux bleus demeurent immobiles tandis que des éclats de jaune, de rose, de vert et de rouge morcellent le visage, cerné par une houle noire et blanche. Ici, la couleur devient la loi secrète d'un monde où l'intensité intérieure refuse toute apparence docile. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée ouverte par Frida Kahlo : celle des artistes visionnaires qui font du visage un territoire de vérité. Tourmentée cristallise la dignité particulière de celle qui tient debout alors que tout se heurte en elle. Ce n'est ni la peur ni la tristesse, mais la lucidité brûlante d'une conscience qui ressent trop pour consentir au silence. Cette émotion existe déjà chez le collectionneur : l'œuvre lui donne un regard, une bouche, une présence impossible à minimiser. Choisir cette création affirme une identité qui ne confond jamais paix et effacement. La personne qui vit avec elle refuse les intérieurs anesthésiés, les émotions convenables et les récits sans risque ; elle choisit une beauté capable de contenir le tumulte. Jour après jour, ce visage rappelle que la vulnérabilité peut gouverner l'espace avec autorité. Ce qui ne part plus, c'est ce regard qui connaît le prix d'être pleinement vivant.

Tormented — The blue eyes remain still while shards of yellow, pink, green and red divide the face, encircled by a black-and-white surge. Here, colour becomes the secret law of a world where inner intensity refuses every obedient appearance. Marie-Christine Mihailovic enters the lineage opened by Frida Kahlo: visionary artists who make the face a territory of truth. Tormented crystallizes the singular dignity of someone who remains standing while everything within collides. This is neither fear nor sorrow, but the burning clarity of a consciousness that feels too deeply to accept silence. The emotion already lives inside the collector; the work gives it a gaze, a mouth and a presence that cannot be diminished. Choosing this creation asserts an identity that never mistakes peace for self-erasure. The person who lives with it refuses anaesthetized rooms, acceptable emotions and stories without risk; they choose a beauty capable of holding turmoil. Each day, this face confirms that vulnerability can command a space with authority. What never leaves is the gaze that knows the price of being fully alive.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Étonnée

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 80 x 120 cm

COLLECTION PRIVÉE

Étonnée — Deux iris verts surgissent parmi le cobalt, le rouge et l'or, tandis qu'une bouche immobile retient encore son souffle. Ici, l'étonnement devient une manière souveraine d'habiter le réel. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où la couleur devance la raison et où chaque apparition conserve sa puissance première. L'émotion cristallisée est celle de l'instant où l'inattendu fend nos certitudes sans encore les remplacer. Ce vertige lucide mêle vulnérabilité, désir et intensité. Dans la lignée de Picasso, dont l'univers singulier a déplacé les frontières du regard, l'artiste affirme que le visage intérieur possède davantage de vérités qu'une apparence maîtrisée. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse l'anesthésie du déjà-vu. Elle préfère une demeure traversée par l'audace, où le regard reste disponible à ce qui peut bouleverser une journée ou une vie. Vivre avec cette œuvre, c'est protéger sa capacité d'être saisi sans perdre sa force. Ce qui ne part plus, c'est l'éclair d'un monde redevenu neuf.

Astonished — Two green irises emerge through cobalt, red and gold, while a motionless mouth still holds its breath. Here, astonishment becomes a sovereign way of inhabiting reality. Marie-Christine Mihailovic opens a world where colour moves before reason and every apparition retains the force of a first encounter. The emotion crystallised is the instant when the unexpected fractures certainty without yet replacing it. This lucid vertigo holds vulnerability, desire and intensity in equal measure. Within the lineage of Picasso, whose singular universe redrew the limits of vision, the artist asserts that the inner face carries more truths than any mastered appearance. The person who chooses this presence refuses the anaesthesia of the familiar. They claim a home charged with audacity, where the eye remains alert to what can alter a day or redirect a life. Living with this work means protecting the rare capacity to be seized without surrendering strength. What never leaves is the flash of a world made new again.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Pensive

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 120 x 160 cm

COLLECTION PRIVÉE

Pensive — Deux iris bleus demeurent immobiles tandis que le rouge des lèvres retient une phrase au bord du silence. Ici, la couleur ne décore rien : elle impose un monde où l'intensité intérieure devient une forme de souveraineté. Marie-Christine Mihailovic rejoint la lignée visionnaire de Matisse, qui a fait de la couleur une manière irréversible de regarder. Pensive cristallise la retenue lumineuse de celle qui connaît déjà sa réponse, mais refuse encore de la livrer. Ce n'est ni le doute ni l'attente, mais l'instant précieux où une pensée prend assez de force pour modifier une destinée. Le collectionneur reconnaît cette seconde secrète où la maîtrise de soi devient plus magnétique que toute déclaration. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'une personne qui refuse les intérieurs sans profondeur et les certitudes sans mystère. Elle vit parmi des formes capables de soutenir son regard, d'élever son exigence et de préserver une part d'inaccessible. Ce qui demeure, c'est ce regard bleu qui sait et ne cède rien.

Pensive — Two blue irises remain perfectly still while the red lips hold a sentence at the edge of silence. Here, colour decorates nothing: it establishes a world where inner intensity becomes a form of sovereignty. Marie-Christine Mihailovic enters the visionary lineage of Matisse, who made colour an irreversible way of seeing. Pensive crystallizes the luminous restraint of a woman who already knows her answer yet refuses to release it. This is neither doubt nor waiting, but the precious instant when a thought gathers enough force to alter a destiny. The collector recognizes that secret second when self-command becomes more magnetic than any declaration. Choosing this presence asserts an identity: that of someone who refuses interiors without depth and certainties without mystery. This person lives among forms capable of sustaining the gaze, heightening standards and protecting a measure of the inaccessible. What remains is this blue gaze that knows and yields nothing.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Clin d'œil à la Vie

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 120 x 160 cm

COLLECTION PRIVÉE

Clin d'œil à la Vie — Un iris vert acide demeure grand ouvert, tandis que l'autre œil se ferme sous un arc violet; plus bas, la bouche rouge garde son calme. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où la vigilance et l'abandon partagent le même visage. Ici, la couleur ne décore rien: elle fait de l'intensité une loi, et de chaque éclat une manière souveraine d'être présente. L'émotion cristallisée est l'insolence retrouvée après avoir trop longtemps contenu sa force. C'est le soulagement précis de pouvoir regarder le réel en face, puis lui adresser un clin d'œil sans nier ce qu'il a coûté. Dans la lignée visionnaire de Niki de Saint Phalle, l'artiste donne aux couleurs franches le pouvoir de réordonner notre regard. Choisir cette présence affirme une identité: celle qui refuse les intérieurs dociles et les existences mises en sourdine. Vivre avec elle, c'est garder près de soi une énergie qui ne demande aucune permission, une élégance capable d'accueillir le trouble sans perdre son panache. Après le regard, demeure cette bouche rouge: la certitude que la vie mérite une réponse éclatante.

A Wink at Life — An acid-green iris remains wide open while the other eye closes beneath a violet arc; below, the red mouth keeps its composure. Marie-Christine Mihailovic builds a world where vigilance and surrender share the same face. Here, colour decorates nothing: it makes intensity the law, and every flash a sovereign way of being present. The crystallized emotion is defiance recovered after holding one's power back for too long. It is the precise relief of facing reality, then winking at it without denying what that freedom has cost. In the visionary lineage of Niki de Saint Phalle, the artist gives unguarded colour the authority to reorder our gaze. Choosing this presence declares an identity: someone who refuses obedient rooms and muted lives. To live with it is to keep close an energy that asks no permission, an elegance able to admit turmoil without surrendering its flair. After the gaze, the red mouth remains: the certainty that life deserves a radiant answer.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Regard d'Automne

Série Visages — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 140 x 85 cm

COLLECTION PRIVÉE

Regard d'Automne — Deux yeux couleur de terre traversent un archipel de bleu, de vert, d'orange et de nuit ; leur fixité ralentit la pièce. Ici, la dispersion devient la loi d'un monde où chaque fragment intensifie le sentiment d'être entière. Marie-Christine Mihailovic ouvre un territoire de présence souveraine, dans la lignée de Basquiat, dont l'univers singulier a redéfini notre regard sur l'intensité. L'émotion porte un nom précis : la dignité retrouvée après avoir accepté toutes ses contradictions. C'est l'instant calme où l'on cesse de choisir entre force et vulnérabilité, maîtrise et débordement. Cette œuvre donne un visage à cette réconciliation intérieure que l'on ressent longtemps avant de pouvoir la nommer. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les existences réduites, les intérieurs prudents et les émotions convenables. Cette personne revendique la complexité comme élégance et la couleur comme puissance de décision. Elle choisit un monde où regarder droit demeure une forme de liberté. Ce qui ne part plus, c'est cette assurance : être multiple sans jamais se perdre.

Autumn Gaze — Two earth-toned eyes cross an archipelago of blue, green, orange and night; their stillness slows the room. Here, dispersion becomes the law of a world where every fragment deepens the feeling of being whole. Marie-Christine Mihailovic opens a territory of sovereign presence, in the lineage of Basquiat, whose singular universe redefined how we perceive intensity. The emotion has a precise name: dignity recovered after accepting every contradiction within oneself. It is the calm instant when one stops choosing between strength and vulnerability, control and overflow. This creation gives a face to an inner reconciliation felt long before language can claim it. To choose this presence is to affirm an identity that refuses diminished lives, cautious interiors and well-behaved emotions. This person claims complexity as elegance and colour as the power to decide. They choose a world where meeting the gaze remains a form of freedom. What never leaves is this certainty: one can be multiple without ever becoming lost.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Cordes

Série Visages — Mixed Media Acrylique, Cordes sur Toile, Support Bois — Format 100 x 104 cm

COLLECTION PRIVÉE

Cordes — Deux panneaux décalés suspendent un visage monumental, tandis que des éclats de bleu, d'or et de rose crépitent sur le noir. Les cordes montent hors du cadre comme si cette présence tenait encore au ciel. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'identité ne se fixe jamais : elle se construit dans la tension, l'asymétrie et l'éclat. L'œuvre cristallise la fierté vulnérable de celui qui reste debout après avoir été déplacé par la vie. Son regard frontal contient l'instant précis où le trouble cesse d'être une faiblesse et devient une puissance tenue. Dans la lignée de Jean-Michel Basquiat, dont l'univers singulier a changé notre manière de lire un visage, l'artiste fait de la fracture une intelligence visible. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les existences lisses, les certitudes décoratives et les émotions sans risque. La personne qui vit avec elle préfère une vérité complexe à une harmonie docile. Elle sait que la beauté gagne en autorité lorsqu'elle conserve ses coutures, ses tensions et ses couleurs indisciplinées. Ce regard ne quitte plus la pièce.

Ropes — Two offset panels hold a monumental face while shards of blue, gold and pink crackle against the black. The ropes rise beyond the frame as though this presence were still tethered to the sky. Marie-Christine Mihailovic opens a world where identity never settles: it is forged through tension, asymmetry and radiance. The work crystallizes the vulnerable pride of someone who remains standing after life has shifted everything. Its direct gaze holds the exact instant when uncertainty ceases to be a weakness and becomes controlled power. In the lineage of Jean-Michel Basquiat, whose singular universe changed how a face could be read, the artist turns fracture into visible intelligence. Choosing this presence declares an identity that refuses polished lives, decorative certainty and emotion without risk. The person who lives with it prefers complex truth to obedient harmony. They know beauty gains authority when it keeps its seams, its tensions and its unruly colors. That gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Rebondissement

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 65 x 81 cm

1740 €

Rebondissement — Des cercles poudrés de lilas, de bleu et d'or se déploient autour d'un visage couronné de fleurs, tandis qu'une lune jaune retient la lumière. Au centre, le regard demeure calme, presque souverain. Ici s'ouvre un monde où la délicatesse commande la puissance, dans la lignée de Sonia Delaunay, qui fit de la couleur une manière neuve d'ordonner le réel. Rebondissement cristallise l'élan très précis qui suit une épreuve lorsque l'on se reconnaît enfin plus vaste qu'elle. Ce n'est ni l'oubli ni l'insouciance, mais la grâce lucide de celle qui transforme la rupture en apparition. L'œuvre donne un visage à cette seconde où la vulnérabilité cesse d'être une blessure et devient un style de liberté. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse la dureté comme preuve de force. C'est vivre parmi des formes capables de protéger l'imaginaire, de rappeler que l'élégance consiste aussi à recommencer avec éclat. La personne qui l'accueille choisit un monde où la beauté répond aux revers sans jamais s'excuser. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est la certitude radieuse d'un retour à soi.

Twist — Powdered circles of lilac, blue and gold unfold around a flower-crowned face, while a yellow moon holds the light. At the centre, the gaze remains calm, almost sovereign. A world opens where delicacy governs power, in the lineage of Sonia Delaunay, who made colour a radically new way of ordering reality. Twist crystallises the precise momentum that follows an ordeal when one finally discovers oneself to be larger than it. This is neither forgetting nor innocence, but the lucid grace of someone who turns rupture into emergence. The work gives form to that instant when vulnerability ceases to be a wound and becomes a style of freedom. Choosing this presence affirms an identity that refuses hardness as proof of strength. It means living among forms that protect the imagination and recall that elegance also lies in beginning again with brilliance. The person who welcomes it chooses a world where beauty answers every reversal without apology. What never leaves the room is the radiant certainty of returning to oneself.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Violon

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 75 x 115 cm

2850 €

Violon — Un visage aux yeux clos émerge d'une profusion de roses pastel, tandis que le rouge profond du violon retient toute la gravité. Autour d'elle, chaque fleur devient une note silencieuse et chaque couleur, une respiration. C'est un monde où la délicatesse fait loi, où l'élégance ne masque pas l'intensité mais lui donne sa forme la plus souveraine. Violon cristallise le calme très précis de celle qui n'a plus besoin de prouver sa force. Cette émotion naît après le tumulte, lorsque la beauté cesse d'être un refuge pour devenir une manière de régner sur sa propre vie. Dans la lignée visionnaire de Klimt, dont l'univers a redéfini notre regard sur l'ornement et l'intime, Marie-Christine Mihailovic fait de l'abondance une présence intérieure. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse la brutalité sans renoncer à la puissance. Cette personne sait que la grâce est une discipline, que le silence peut contenir une symphonie et que la douceur exige du courage. Longtemps après le regard, demeure cette certitude rare : la beauté peut tenir le monde sans jamais élever la voix.

Violin — A face with closed eyes rises from a profusion of pastel roses, while the violin's deep red holds the full weight of the scene. Around her, every flower becomes a silent note and every colour, a measured breath. This is a world where delicacy is law, where elegance never conceals intensity but gives it its most sovereign form. Violin crystallises the precise calm of a woman who no longer needs to prove her strength. This feeling arrives after the tumult, when beauty ceases to be a refuge and becomes a way of ruling one's own life. In the visionary lineage of Klimt, whose singular universe redefined how ornament and intimacy are perceived, Marie-Christine Mihailovic turns abundance into an inner presence. Choosing this work declares an identity that refuses brutality without surrendering power. This person knows that grace is a discipline, that silence can contain a symphony, and that gentleness demands courage. Long after the first gaze, one rare certainty remains: beauty can hold the world together without ever raising its voice.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Florès

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

1580 €

Florès — Des roses poudrées affleurent sur le blanc en relief, tandis qu'un œil vert demeure ouvert sous leur profusion. Ici, la délicatesse devient une loi souveraine : le corps s'efface pour laisser la vie intérieure prendre toute la place. Marie-Christine Mihailovic inscrit Florès dans la lignée de Georgia O'Keeffe, là où la fleur cesse d'être décor et devient une manière souveraine de regarder. Cette œuvre cristallise la douceur précise de celle qui n'a plus besoin de s'endurcir pour être forte. Son visage à peine tracé retient cet instant rare où la vulnérabilité devient une maîtrise, et le silence, une présence. Cette émotion existe déjà en vous : la certitude intime que la grâce peut protéger sans jamais enfermer. Choisir Florès, c'est affirmer une identité qui refuse la brutalité comme preuve de puissance. C'est vivre parmi des formes qui préservent la nuance, l'élégance et la liberté de rester sensible dans un monde pressé. La personne qui l'accueille ne collectionne pas la beauté ; elle choisit un climat moral où l'abondance reste légère. Ce regard vert ne vous quitte pas.

Flowers — Powdered roses rise from the textured white, while a green eye remains open beneath their profusion. Here, delicacy becomes sovereign law: the body recedes so that inner life may occupy the entire realm. Marie-Christine Mihailovic places Flowers in the lineage of Georgia O'Keeffe, where the flower ceases to be ornament and becomes a sovereign way of seeing. This work crystallizes the precise tenderness of someone who no longer needs hardness in order to be strong. Its barely drawn face holds that rare instant when vulnerability becomes mastery and silence acquires presence. This emotion already lives within you: the private certainty that grace can protect without ever confining. To choose Flowers is to claim an identity that refuses brutality as proof of power. It means living among forms that preserve nuance, elegance, and the freedom to remain sensitive in a hurried world. The person who welcomes it does not collect beauty; they choose a moral climate where abundance remains weightless. That green gaze never leaves.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Danseuse

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 75 x 115 cm

COLLECTION PRIVÉE

Danseuse — La nuque inclinée retient le silence, tandis que la robe écarlate éclate en angles vifs sur un fond d'ivoire. Ici, l'immobilité contient déjà toute la danse. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'élan n'obéit plus au corps, mais à une force intérieure qui décide enfin de paraître. Cette œuvre cristallise le courage calme de se rassembler avant de franchir un seuil. Le rouge porte l'intensité du choix ; le blanc préserve la part secrète qui n'a besoin d'aucun témoin. Dans la lignée ouverte par Degas, dont l'univers singulier a redéfini notre regard sur le mouvement, l'artiste saisit non le geste accompli, mais la seconde souveraine qui le précède. Choisir cette présence révèle une personne qui préfère l'intensité maîtrisée aux certitudes décoratives. Elle refuse une vie privée de tension, d'élégance et de décisions profondes. Vivre avec cette œuvre, c'est donner une place visible à sa propre puissance contenue. Ce qui demeure, c'est le rouge d'un destin prêt à se lever.

Dancer — The lowered neck holds the silence, while the scarlet dress breaks into sharp angles across an ivory ground. Here, stillness already contains the entire dance. Marie-Christine Mihailovic opens a world where momentum no longer obeys the body, but an inner force that has finally chosen to appear. This work crystallizes the quiet courage of gathering oneself before crossing a threshold. Red carries the intensity of decision; white protects the secret part that requires no witness. In the lineage opened by Degas, whose singular universe redefined how movement is perceived, the artist captures not the completed gesture, but the sovereign second before it begins. The person who chooses this presence prefers disciplined intensity to decorative certainty. They refuse a life deprived of tension, elegance, and consequential decisions. Living with this work gives visible place to one's own contained power. What remains is the red of a destiny preparing to rise.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Douce Fleurs

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

COLLECTION PRIVÉE

Douce Fleurs — Des centaines de corolles colorées forment une chevelure souveraine, tandis que deux yeux sombres maintiennent le monde à distance. Ici, l'abondance devient une loi intérieure : la délicatesse ne se protège plus, elle règne. Marie-Christine Mihailovic ouvre un territoire où chaque floraison conquiert l'espace sans jamais perdre sa grâce. L'œuvre cristallise la douceur lucide de celle qui a cessé de s'excuser pour son intensité. Cette sensation mêle l'assurance d'être regardée et la liberté de rester inaccessible. Dans la lignée visionnaire ouverte par Frida Kahlo, le visage devient le lieu d'une mythologie intime, capable de redéfinir la puissance sans renoncer à la beauté. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs sans âme et les vies réduites à la prudence. Son propriétaire sait que la grâce peut être une discipline, la couleur une autorité et la féminité une force pleinement consciente. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où l'on fleurit selon ses propres règles. Son regard ne quitte jamais la pièce.

Gentle Flowers — Hundreds of coloured corollas rise into sovereign hair, while two dark eyes hold the world at a measured distance. Here, abundance becomes an inner law: delicacy no longer seeks protection, it reigns. Marie-Christine Mihailovic opens a territory where every bloom claims space without surrendering its grace. The work crystallises the lucid tenderness of someone who has stopped apologising for her intensity. It holds the assurance of being seen and the freedom to remain unreachable. In the visionary lineage opened by Frida Kahlo, the face becomes the site of a private mythology, redefining power without renouncing beauty. Choosing this presence declares an identity that refuses soulless interiors and lives diminished by caution. Its collector knows that grace can be a discipline, colour an authority, and femininity a fully conscious force. To live with it is to choose a world in which one flowers by one's own rules. Its gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Elle

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 60 x 80 cm

COLLECTION PRIVÉE

Elle — Des grappes florales aux teintes de sorbet encerclent un visage pâle, tandis que deux yeux verts gardent leur distance. Ici, l'abondance obéit à une loi intime : la beauté protège autant qu'elle révèle. Marie-Christine Mihailovic inscrit cette présence dans la lignée de Frida Kahlo, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini notre manière de regarder l'identité. Cette œuvre cristallise la souveraineté calme de celle qui n'attend plus d'être comprise pour exister pleinement. C'est l'instant précis où la réserve cesse d'être un retrait et devient une puissance choisie, presque cérémonielle. Le foisonnement alentour donne une forme à cette certitude déjà présente en soi : la douceur n'exclut jamais l'autorité. La personne qui choisit Elle connaît la valeur d'une présence qui ne réclame rien et transforme pourtant toute une pièce. Elle refuse les intérieurs sans mystère, les vies réduites au visible, les beautés qui s'excusent de prendre place. Après le regard, demeure cette femme intérieure que rien ne disperse.

She — Clusters of sorbet-coloured flowers encircle a pale face, while two green eyes preserve their distance. Here, abundance obeys an intimate law: beauty protects as fiercely as it reveals. Marie-Christine Mihailovic places this presence in the lineage of Frida Kahlo, a visionary artist whose singular universe redefined how identity could be seen. This work crystallizes the quiet sovereignty of a woman who no longer waits to be understood before existing fully. It holds the precise instant when reserve ceases to be retreat and becomes a chosen power, almost ceremonial in its poise. The profusion surrounding her gives form to a certainty already held within: gentleness never excludes authority. The person who chooses She knows the value of a presence that asks for nothing yet alters an entire room. They refuse interiors without mystery, lives reduced to appearances, and beauty that apologizes for occupying space. After the gaze, what remains is an inner woman whom nothing can scatter.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Toile du Soir

Série Fleurs — Acrylique sur Toile — Format 70 x 100 cm

COLLECTION PRIVÉE

Toile du Soir — Une silhouette noire, d'une élégance souveraine, porte une profusion de fleurs, de feuilles et d'éclats colorés qui semble défier la gravité. Autour d'elle, le blanc devient un espace de respiration où la retenue autorise l'exubérance. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'identité ne se réduit plus au visage, mais se mesure à tout ce que l'esprit ose faire éclore. Cette œuvre cristallise la volupté précise de ne plus contenir sa vitalité. C'est l'instant où une présence longtemps maîtrisée accepte enfin d'occuper tout l'espace, sans bruit et sans excuse. Dans la lignée d'Odilon Redon, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini le visible, la couleur devient ici une puissance intérieure rendue publique. Choisir cette création affirme une identité qui refuse la discrétion imposée et préfère l'élégance d'une liberté pleinement assumée. La personne qui vit avec elle sait que le raffinement n'est pas l'effacement, mais l'art d'orchestrer l'abondance avec autorité. Chaque soir, elle rappelle que la mesure véritable consiste à ne jamais diminuer sa lumière. Ce qui demeure, c'est cette floraison impossible à contenir.

Evening Canvas — A black silhouette of sovereign elegance carries a profusion of flowers, leaves, and colored sparks that appears to defy gravity. Around it, white becomes a breathing space where restraint grants splendor its full intensity. Marie-Christine Mihailovic opens a world in which identity is no longer confined to a face, but measured by everything the mind dares to bring into bloom. This work crystallizes the precise pleasure of no longer containing one's vitality. It holds the instant when a presence, disciplined for too long, finally occupies its full space without noise or apology. In the lineage of Odilon Redon, the visionary artist whose singular universe redefined the visible, color becomes an inner power made public. Choosing this creation declares an identity that refuses imposed discretion and claims the elegance of complete freedom. The person who lives with it knows that refinement is not erasure, but the art of orchestrating abundance with authority. Each evening, it affirms that true measure never requires one to diminish one's light. What remains is this flowering that cannot be contained.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Jesaispasquoi

Série Éclats — Acrylique sur Toile, Support Bois — Format 161 x 101 cm

5370 €

Jesaispasquoi — Deux yeux turquoise tiennent le regard tandis qu'une bouche rouge suspend toute réponse. Autour, le bleu électrique, le vert profond et les ruptures noires imposent un monde où l'identité demeure multiple, souveraine, impossible à réduire. Marie-Christine Mihailovic construit le territoire de ceux qui préfèrent l'intensité à la cohérence attendue. L'émotion porte un nom précis : la liberté inquiète de ne plus devoir se définir. Chaque fragment affirme une vérité, puis laisse la suivante la contredire sans l'effacer. Dans la lignée ouverte par Picasso, dont l'univers singulier a déplacé notre manière de voir un visage, l'artiste fait de l'incertitude une forme de puissance. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les identités dociles et les intérieurs sans risque. Elle vit parmi des œuvres capables de soutenir son regard, de préserver ses contradictions et de maintenir l'esprit en éveil. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est cette certitude rare : ne pas savoir exactement qui l'on devient peut être la plus haute forme d'élégance.

Idontknowwhat — Two turquoise eyes hold the gaze while a red mouth suspends every answer. Around them, electric blue, deep green and black ruptures establish a world where identity remains multiple, sovereign and impossible to contain. Marie-Christine Mihailovic creates the territory of those who choose intensity over expected coherence. The emotion has a precise name: the restless freedom of no longer having to define oneself. Each fragment asserts one truth, then allows the next to contradict it without erasure. In the lineage opened by Picasso, whose singular universe changed how a face could be perceived, the artist turns uncertainty into a form of power. Choosing this presence reveals someone who refuses obedient identities and interiors without risk. They live among works capable of holding their gaze, protecting their contradictions and keeping the mind vividly awake. What never leaves the room is this rare conviction: not knowing exactly who one is becoming can be the highest form of elegance.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Œil de Verre

Série Éclats — Mixed Media Acrylique, Verre sur Toile — Format 60 x 73 cm

1450 €

Œil de Verre — Des éclats verts captent la lumière au centre d'un regard ceint de noir, tandis que le violet et le jaune dérivent comme une brume électrique. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où voir engage, où chaque perception devient une prise de position. Dans la lignée d'Odilon Redon, qui a redéfini le visible par la puissance de ses visions, elle fait de l'œil un seuil vers une réalité plus intense. Œil de Verre cristallise la lucidité qui naît après une vérité longtemps évitée. C'est le calme tranchant de celui qui ne détourne plus le regard, même lorsque la beauté porte une arête. Cette émotion existe déjà en vous : la certitude rare que la clarté vaut davantage que le confort. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs muets et les évidences sans risque. Vous choisissez un monde où la vulnérabilité devient précision, où l'éclat demeure possible au cœur de la fracture. Vivre avec elle, c'est préserver chaque jour le courage de regarder pleinement. Ce regard ne vous quitte pas.

Glass Eye — Green shards seize the light at the heart of a gaze edged in black, while violet and yellow drift like an electric mist. Marie-Christine Mihailovic creates a world where seeing carries consequences, where every perception becomes a position. In the lineage of Odilon Redon, who reshaped the visible through the force of his visions, she turns the eye into a threshold toward a more intense reality. Glass Eye crystallizes the lucidity that arrives after a truth has been avoided for too long. It is the keen calm of someone who no longer looks away, even when beauty has an edge. This emotion already lives within you: the rare certainty that clarity matters more than comfort. Choosing this presence affirms an identity that refuses silent interiors and riskless certainties. You choose a world where vulnerability becomes precision, where radiance remains possible at the center of fracture. Living with it preserves, day after day, the courage to look without reserve. This gaze never leaves you.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Profondeurs

Série Éclats — Mixed Media Acrylique, Verre sur Toile — Format 54 x 65 cm

1160 €

Profondeurs — Un iris de verre vert accroche la lumière au centre d'un regard immense, tandis que des carrés rouges et bleus dérivent comme des fragments de mémoire. Autour, le noir dessine une frontière souveraine entre le visible et ce qui demeure enfoui. Ici s'ouvre un monde où regarder signifie traverser, et où chaque éclat révèle une profondeur que la surface ne peut contenir. Profondeurs cristallise le vertige calme de se reconnaître enfin derrière ses propres défenses. Cette émotion rare mêle la lucidité d'une vérité découverte à la vulnérabilité de ne plus pouvoir l'ignorer. Dans la lignée d'Odilon Redon, dont l'univers singulier a déplacé les frontières du regard intérieur, Marie-Christine Mihailovic donne une présence physique à l'invisible. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les existences réduites à leur apparence. Cette personne exige de son espace qu'il conserve du mystère, de l'intensité et une part irréductible de vérité. Elle vit avec ce regard comme avec une conscience éveillée : ce qui demeure, c'est la certitude d'avoir été vu jusque dans ses profondeurs.

Depths — A green glass iris catches the light at the centre of an immense gaze, while red and blue squares drift like fragments of memory. Around it, black draws a sovereign boundary between the visible and all that remains buried. This opens a world where looking means crossing a threshold, and where every glint reveals a depth no surface can contain. Depths crystallizes the quiet vertigo of finally recognizing oneself behind one's own defences. This rare emotion joins the clarity of a truth discovered with the vulnerability of no longer being able to ignore it. In the lineage of Odilon Redon, whose singular universe shifted the limits of inward vision, Marie-Christine Mihailovic gives the invisible a physical presence. To choose this work is to claim an identity that refuses a life reduced to appearances. Its collector demands that space preserve mystery, intensity and an irreducible measure of truth. They live with this gaze as with an awakened conscience: what remains is the certainty of having been seen to their very depths.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Médusa

Série Éclats — Mixed Media Acrylique, Verre sur Toile — Format 65 x 81 cm

1740 €

Médusa — Un œil immense fend la brume lilas, tandis que des lignes noires prolifèrent comme une pensée devenue indomptable. Ici, la lucidité est la loi : regarder signifie reprendre le pouvoir sur ce qui voulait nous pétrifier. Dans la lignée visionnaire de Louise Bourgeois, Marie-Christine Mihailovic fait de l'inquiétude une architecture souveraine et redéfinit notre manière d'habiter la vulnérabilité. Médusa cristallise le calme brûlant qui survient lorsque la peur cesse enfin de décider. Ses éclats dorés donnent une matière précieuse à cette seconde exacte où la blessure devient discernement. Cette émotion existe déjà en soi : la dignité farouche de celui qui connaît l'ombre, mais refuse de lui céder son regard. Choisir cette présence affirme une identité qui ne demande aucune permission. C'est refuser les intérieurs sans tension, les beautés dociles et les récits qui effacent la complexité pour rassurer. Celui qui vit avec Médusa choisit un monde où l'intensité protège, où la fragilité commande le respect, où voir juste vaut davantage que plaire. Ce regard ne quitte jamais la pièce.

Medusa — An immense eye cuts through the lilac haze, while black lines multiply like a thought that can no longer be contained. Here, lucidity is law: to look is to reclaim power from whatever once threatened to turn us to stone. In the visionary lineage of Louise Bourgeois, Marie-Christine Mihailovic makes unease into sovereign architecture and redefines how vulnerability occupies the world. Medusa crystallizes the burning calm that arrives when fear finally stops making the decisions. Its golden shards give precious substance to the exact second when a wound becomes discernment. This emotion already lives within the collector: the fierce dignity of someone who knows darkness intimately yet refuses to surrender their gaze. Choosing this presence declares an identity that seeks no permission. It rejects interiors without tension, obedient beauty, and stories that erase complexity for comfort. Whoever lives with Medusa chooses a world where intensity protects, fragility commands respect, and clear sight matters more than approval. The gaze never leaves the room.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Steel Blue

Série Éclats — Mixed Media Acrylique, Acier, Aluminium sur Toile — Format 81 x 81 cm

2170 €

Steel Blue — Un bleu électrique occupe l'air, tandis qu'une ligne d'acier traverse l'iris et que le bois brut garde le seuil. Ici, voir n'est jamais passif : la lucidité devient une architecture. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'instinct possède la netteté du métal et où la vulnérabilité reste souveraine. Dans la lignée visionnaire d'Yves Klein, la couleur ne décore plus l'espace ; elle en change la pression. Steel Blue cristallise le calme tranchant de celui qui a enfin cessé de détourner les yeux. C'est la sérénité gagnée après le tumulte, lorsque la vérité n'effraie plus. Le regard demeure ouvert, protégé non par l'oubli, mais par une conscience exacte de ce qui compte. Cette émotion existe déjà en vous ; l'œuvre lui donne une présence impossible à nier. Choisir cette création affirme une identité : celle d'une personne qui préfère l'intensité claire au confort des demi-teintes. Elle refuse les intérieurs muets et les vies vécues à distance. Elle choisit un espace où la beauté reste alerte, où chaque regard engage, où la force conserve une part sensible. Ce qui ne vous quitte plus, c'est cet œil bleu qui veille sans jamais céder.

Steel Blue — Electric blue takes possession of the air, while a steel line crosses the iris and raw wood guards the threshold. Here, seeing is never passive: lucidity becomes architecture. Marie-Christine Mihailovic opens a world where instinct carries the precision of metal and vulnerability remains sovereign. In the visionary lineage of Yves Klein, colour no longer adorns a space; it alters its pressure. Steel Blue crystallizes the incisive calm of someone who has finally stopped looking away. It is the composure earned after turmoil, when truth no longer inspires fear. The gaze stays open, protected not by forgetting, but by an exact awareness of what matters. This emotion already lives within you; the work gives it a presence that cannot be denied. Choosing this creation declares an identity: the person who prefers lucid intensity to the comfort of half-tones. They refuse silent interiors and lives observed from a distance. They choose a world where beauty remains alert, every gaze carries consequence, and strength preserves its sensitive core. What never leaves is this blue eye, keeping watch without ever yielding.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Regard brut

Série Éclats — Mixed Media Acrylique, Aluminium sur Toile — Format 65 x 81 cm

1740 €

Regard brut — Une paupière noire fend le rouge, tandis que l'iris d'or retient la lumière avec une intensité presque physique. Les éclats clairs dressés autour de l'œil donnent au silence une tension électrique. Ici, regarder devient une loi : rien ne se dérobe, rien ne s'adoucit, tout exige une présence entière. Cette œuvre cristallise la dignité farouche de celui qui accepte enfin d'être vu sans se corriger. C'est le calme brûlant qui suit l'abandon des masques, lorsque la vulnérabilité cesse d'être une faiblesse et devient une autorité. Dans la lignée de Louise Bourgeois, dont l'univers singulier a redéfini notre manière d'affronter l'intime, Marie-Christine Mihailovic fait de l'exposition de soi une puissance. Choisir cette présence, c'est refuser les intérieurs dociles et les existences vécues à demi. C'est affirmer que le luxe véritable réside dans une lucidité sans compromis, assez forte pour soutenir le désir comme la vérité. Cette œuvre appartient à celui qui ne demande plus la permission d'être intense. Ce regard ne vous quitte plus.

Raw Gaze — A black eyelid cuts through the red, while the golden iris holds the light with an almost physical intensity. Pale shards rising around the eye charge the silence with electricity. Here, looking becomes law: nothing withdraws, nothing is softened, and everything demands complete presence. This work crystallizes the fierce dignity of finally allowing oneself to be seen without correction. It is the burning calm that follows the surrender of every mask, when vulnerability ceases to be weakness and becomes authority. In the lineage of Louise Bourgeois, whose singular universe redefined how we confront the intimate, Marie-Christine Mihailovic turns self-exposure into power. To choose this presence is to refuse obedient interiors and lives only half lived. It is to affirm that true luxury lies in uncompromising lucidity, strong enough to sustain desire as firmly as truth. This work belongs to the person who no longer asks permission to be intense. Its gaze never releases you.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Idée

Série Matières — Mixed Media Acrylique, Béton sur Toile — Format 195 x 130 cm

COLLECTION PRIVÉE

Idée — Une spirale cramoisie fend l'étendue gris bleu, avec la densité tactile d'un désir qui refuse de se dissoudre. Autour d'elle, des formes rouges dérivent comme les vestiges ardents d'une pensée en mouvement. Marie-Christine Mihailovic construit un monde où l'élan intérieur devient la seule géographie, dans la lignée de Cy Twombly, qui fit du geste une manière neuve de penser. Idée cristallise l'impatience sereine de ce qui doit advenir. Cet instant très précis où une intuition, encore fragile, acquiert assez de force pour réorganiser une existence. L'œuvre donne un corps à cette certitude secrète que le possible n'est jamais abstrait : il commence par une secousse intime, puis impose sa trajectoire. Choisir cette présence affirme une identité qui préfère l'intensité au consensus et la naissance au confort. Cette personne refuse les intérieurs sans tension, les vies parfaitement ordonnées où rien d'essentiel ne surgit. Elle habite un monde dans lequel chaque idée peut devenir destin. Ce qui demeure est ce rouge souverain : la preuve qu'une pensée vivante ne demande aucune permission.

Idea — A crimson spiral cuts through the blue-grey expanse with the tactile density of a desire that refuses to dissolve. Around it, red forms drift like burning remnants of a thought in motion. Marie-Christine Mihailovic builds a world where inner momentum becomes the only geography, in the lineage of Cy Twombly, who made gesture a radically new way of thinking. Idea crystallizes the serene impatience of what must come into being. It holds that precise instant when an intuition, still fragile, gains enough force to reorder an existence. The work gives substance to a secret certainty: possibility is never abstract; it begins as an intimate tremor, then establishes its own direction. To choose this presence is to claim an identity that values intensity over consensus and beginnings over comfort. This person refuses interiors without tension and immaculate lives where nothing essential can arise. They inhabit a world in which every idea may become destiny. What remains is that sovereign red: proof that a living thought asks no permission.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Dérive des Continents

Série Matières — Mixed Media Acrylique, Béton sur Toile — Format 90 x 70 cm

COLLECTION PRIVÉE

Dérive des Continents — Le blanc crayeux se soulève en plaques épaisses, puis le rouge paraît dans les failles comme une chaleur restée vive. Ici, la stabilité n'est qu'une apparence noble. Le monde obéit au déplacement lent, à la pression secrète, à la beauté des formes qui acceptent de se séparer. Marie-Christine Mihailovic construit une géographie intérieure où chaque fracture devient une direction. Cette œuvre cristallise le courage calme de quitter une ancienne place sans renier ce qu'elle a porté. C'est l'instant très précis où la perte cesse d'être une blessure et devient de l'espace. Le béton retient le poids du passé; le rouge maintient le désir en éveil. Dans la lignée visionnaire de Lucio Fontana, qui a rendu l'invisible spatial, l'artiste fait de la rupture une puissance habitable. Choisir cette présence, c'est refuser les vies immobiles et les certitudes décoratives. C'est affirmer une identité capable de bouger sans se dissoudre, de conserver sa densité tout en changeant de rive. La personne qui vit avec elle ne demande pas au monde de rester intact; elle exige qu'il demeure vivant. Ce qui ne part plus, c'est la force rouge sous la surface.

Continental Drift — Chalk-white matter rises in thick plates, while red appears through the faults like heat that never died. Here, stability is only a noble appearance. This world obeys slow displacement, secret pressure, and the beauty of forms willing to separate. Marie-Christine Mihailovic builds an inner geography where every fracture becomes a direction. This work crystallizes the quiet courage of leaving an old place without denying what it once held. It captures the precise moment when loss stops being a wound and becomes space. Concrete preserves the weight of the past; red keeps desire awake. In the visionary lineage of Lucio Fontana, who gave spatial force to the invisible, the artist makes rupture inhabitable. To choose this presence is to refuse motionless lives and decorative certainties. It affirms an identity able to move without dissolving, retaining its depth while crossing toward another shore. The person who lives with it never asks the world to remain intact; they demand that it remain alive. What never leaves is the red force beneath the surface.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Bois bleu

Série Matières — Mixed Media Acrylique, Bois sur Toile — Format 54 x 65 cm

COLLECTION PRIVÉE

Bois bleu — Un fragment de bois blond semble flotter sur un bleu nocturne strié de lumière verticale. Ici, la matière brute tient tête à l'immensité et la fragilité devient une autorité. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où le peu suffit, où chaque trace possède le poids d'un horizon et où le silence ordonne l'espace. L'œuvre cristallise la sérénité exacte de celui qui n'a plus besoin de remplir pour affirmer. C'est le calme gagné après le tumulte, lorsque l'essentiel demeure seul et devient enfin lisible. Dans la lignée de Pierre Soulages, dont l'univers singulier a changé notre regard sur l'obscurité, l'artiste fait de la profondeur une lumière intérieure. Choisir Bois bleu, c'est appartenir à ceux qui reconnaissent la puissance avant qu'elle ne cherche à séduire. Cette personne refuse l'encombrement, les preuves bruyantes et le luxe sans âme ; elle préfère la présence, la matière vraie et la décision nette. Vivre avec cette œuvre affirme un monde où la rareté est une discipline. Ce qui ne part plus, c'est cette souveraineté silencieuse.

Blue Wood — A fragment of pale wood appears to float against midnight blue, scored by vertical light. Here, raw matter stands its ground before immensity, and fragility acquires authority. Marie-Christine Mihailovic opens a world where little is enough, where every trace carries the weight of a horizon, and where silence gives order to space. The work crystallizes the exact serenity of someone who no longer needs abundance to make a statement. It is the calm earned after turmoil, when only the essential remains and becomes fully legible. In the lineage of Pierre Soulages, whose singular universe changed how darkness is perceived, the artist turns depth into an inward light. To choose Blue Wood is to belong among those who recognize power before it tries to charm. This person refuses clutter, noisy proof, and luxury without soul; they demand presence, truthful matter, and decisive clarity. Living with this work affirms a world where rarity is a discipline. What never leaves is its silent sovereignty.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Cratères

Série Matières — Mixed Media Acrylique, Béton, Aluminium sur Toile — Format 60 x 73 cm

COLLECTION PRIVÉE

Cratères — Sur le noir profond, trois reliefs blancs retiennent une lumière venue d'avant le jour, et leurs blessures paraissent encore chaudes. Marie-Christine Mihailovic établit un monde où le vide n'est pas absence, mais souveraineté. Ici, la gravité ordonne le silence et chaque distance mesure l'essentiel. Cratères cristallise le calme très rare qui suit une traversée dont personne n'a connu le prix. Ce n'est ni la solitude ni l'apaisement, mais la fierté secrète d'être resté entier en portant ses impacts. Dans la lignée visionnaire de Lucio Fontana, qui a redéfini notre regard en ouvrant l'espace, Mihailovic fait de la cicatrice un seuil mental. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse le décor docile et les certitudes sans mémoire. Son collectionneur protège le mystère et préfère une vérité marquée à une beauté inoffensive. Il choisit un monde où les chocs deviennent coordonnées et où l'obscurité rend la lumière plus exacte. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est cette dignité blanche qui a survécu à sa propre chute.

Craters — Against the deep black, three white reliefs hold light from before daybreak, their wounds still seeming warm. Marie-Christine Mihailovic establishes a world where emptiness is not absence, but sovereignty. Here, gravity governs silence and every distance measures what is essential. Craters crystallizes the rare calm that follows a passage whose price no one else has known. It is neither solitude nor relief, but the secret pride of remaining whole while bearing every impact. In the visionary lineage of Lucio Fontana, who redefined how we see by opening space, Mihailovic turns the scar into a threshold of the mind. Choosing this presence declares an identity that refuses obedient décor and certainties without memory. Its collector protects mystery and prefers a marked truth to harmless beauty. This is a world where collisions become coordinates and darkness makes light more exact. What never leaves the room is that white dignity which has survived its own fall.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Outil 1

Série Matières — Acrylique sur Toile — Format 20 x 20 cm

COLLECTION PRIVÉE

Outil 1 — Des crêtes de matière brillante retiennent le bleu, le rose, le jaune et le noir comme des émotions encore chaudes. Chaque couleur pousse contre sa voisine, sans demander la permission. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où l'abondance devient une discipline et où l'instinct possède sa propre élégance. Cette œuvre cristallise l'allégresse précise de ne plus devoir choisir une seule version de soi. Elle donne corps à ce moment rare où le désordre intérieur cesse d'être une faute et devient une puissance disponible. Dans la lignée libre de Niki de Saint Phalle, dont l'univers singulier a déplacé notre regard sur la couleur, l'artiste fait de l'excès une souveraineté. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs prudents et les existences réduites à la cohérence. Son collectionneur protège le droit au contraste, à l'intensité, à la joie indocile. Il choisit un monde assez vaste pour contenir toutes ses métamorphoses. Ce qui ne part plus, c'est le courage d'être multiple.

Tool 1 — Ridges of lustrous matter hold blue, pink, yellow and black like emotions that have not yet cooled. Each colour presses against the next without asking permission. Marie-Christine Mihailovic opens a world where abundance becomes discipline and instinct possesses its own elegance. This work crystallises the precise exhilaration of no longer having to choose a single version of oneself. It gives form to the rare moment when inner disorder ceases to feel like failure and becomes available power. In the liberated lineage of Niki de Saint Phalle, whose singular universe reshaped how colour is perceived, the artist turns excess into sovereignty. To choose this presence is to claim an identity that refuses cautious rooms and lives reduced to coherence. Its collector protects the right to contrast, intensity and unruly joy. They choose a world spacious enough to hold every metamorphosis, every appetite, every vivid contradiction. What never leaves is the courage to remain multiple.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Outil 2

Série Matières — Acrylique sur Toile — Format 20 x 20 cm

COLLECTION PRIVÉE

Outil 2 — La matière forme des reliefs brillants où le rouge incandescent, le bleu dense et le jaune solaire semblent encore en mouvement. Ici, l'abondance devient une loi et chaque couleur conquiert son propre espace. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde qui préfère l'élan à la prudence, dans la lignée de Dubuffet, artiste visionnaire qui a rendu sa liberté à la matière. Cette création cristallise l'euphorie lucide de celui qui cesse enfin de contenir son intensité. C'est le soulagement précis d'une vitalité longtemps disciplinée qui retrouve son volume, son désordre et sa voix. L'œuvre donne une forme durable à ce moment rare où l'excès ne menace plus l'équilibre, mais le réinvente. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs dociles et les émotions sous contrôle. Cette personne exige de son quotidien une puissance égale à ses ambitions et accepte que la beauté conserve ses aspérités. Elle a choisi un monde où créer compte davantage que se conformer. Ce qui ne part plus, c'est l'audace d'occuper pleinement sa place.

Tool 2 — Glossy ridges of matter hold incandescent red, deep blue and solar yellow in a state that still feels in motion. Here, abundance becomes law, and every color claims its own territory. Marie-Christine Mihailovic opens a world that favors impulse over caution, within the lineage of Dubuffet, the visionary artist who restored freedom to matter. This creation crystallizes the lucid euphoria of someone who has finally stopped containing their intensity. It is the precise relief of a vitality long disciplined, now recovering its volume, disorder and voice. The work gives lasting form to that rare instant when excess no longer threatens balance, but invents it anew. To choose this presence is to affirm an identity that refuses obedient interiors and controlled emotions. This person demands from daily life a force equal to their ambition and accepts beauty with all its edges intact. They have chosen a world where creating matters more than conforming. What remains is the courage to occupy one's place completely.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Outil 3

Série Matières — Acrylique sur Toile — Format 20 x 20 cm

COLLECTION PRIVÉE

Outil 3 — Des îlots de matière brillante s'accumulent, et une crête d'or domine cette profusion comme un talisman. Marie-Christine Mihailovic bâtit un monde où l'excès devient une discipline et la couleur, une puissance vitale. Dans la lignée de Niki de Saint Phalle, qui fit de l'intensité une manière neuve d'habiter le réel, elle affirme que l'abondance peut être souveraine sans jamais demander pardon. L'émotion cristallisée ici est l'allégresse précise de celui qui cesse enfin de se contenir. Ce moment rare où le désir ne négocie plus sa place, où chaque contradiction trouve le droit d'être éclatante. Cette énergie existe déjà chez le collectionneur : l'œuvre lui donne une densité, un rythme et une présence impossible à réduire au silence. Choisir cette création révèle une personne qui refuse les intérieurs prudents et les vies réglées par la discrétion. Elle préfère l'audace cultivée, la beauté indocile et les décisions dont la trace demeure. Vivre avec elle, c'est protéger chaque jour la part de soi qui invente avant d'obtenir la permission. Ce qui ne part plus, c'est le courage lumineux d'occuper pleinement sa place.

Tool 3 — Glossy islands of matter gather across the surface, while a ridge of gold presides over the profusion like a talisman. Marie-Christine Mihailovic builds a world where excess becomes discipline and colour acts as vital power. In the lineage of Niki de Saint Phalle, who made intensity a new way of inhabiting reality, she declares that abundance can be sovereign without ever apologising. The emotion crystallised here is the precise exhilaration of someone who has finally stopped holding back. It is the rare instant when desire no longer negotiates its place and every contradiction earns the right to blaze. This energy already lives within the collector; the work gives it density, rhythm and a presence that cannot be quieted. The person who chooses this creation rejects cautious interiors and lives governed by discretion. They value cultivated audacity, unruly beauty and decisions whose imprint endures. To live with it is to protect, each day, the part of oneself that invents before permission is granted. What never leaves is the luminous courage to occupy one's place completely.



Marie-Christine MIHAILOVIC

Nébuleuse

Série Matières — Mixed Media Acrylique, Résine sur Toile — Format 80 x 120 cm

COLLECTION PRIVÉE

Nébuleuse — Un visage noir émerge d'une poussière de couleurs, l'œil ambré fixe, la bouche rouge suspendue dans un éclat de résine. Ici, l'obscurité ne dissimule rien : elle devient la matrice d'une présence souveraine. Marie-Christine Mihailovic ouvre un monde où chaque particule semble garder la mémoire d'une étoile et où l'identité se compose sans jamais se laisser enfermer. Nébuleuse cristallise l'assurance troublante de se découvrir plus vaste que l'image que les autres ont construite de soi. C'est l'instant précis où le mystère cesse d'être une faiblesse et devient une puissance choisie. Dans la lignée visionnaire de Yayoi Kusama, qui a redéfini notre perception de l'infini, l'artiste fait du foisonnement une manière de reconquérir sa propre immensité. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les existences réduites, les intérieurs muets et les certitudes sans vertige. La personne qui vit avec elle protège sa part cosmique, son intensité et le droit de demeurer indéchiffrable. Elle ne collectionne pas une réponse, mais une force capable d'agrandir chaque jour son territoire intérieur. Ce regard ne la quitte plus.

Nebula — A black face rises through a dust of color, its amber eye unwavering, its red mouth suspended in a gleam of resin. Here, darkness conceals nothing: it becomes the source of a sovereign presence. Marie-Christine Mihailovic opens a world where every particle seems to preserve the memory of a star and identity forms without ever accepting confinement. Nebula crystallizes the unsettling certainty of discovering that you are larger than the image others have made of you. It is the exact moment when mystery ceases to feel like weakness and becomes a chosen power. In the visionary lineage of Yayoi Kusama, who redefined how infinity enters the gaze, the artist turns profusion into a way of reclaiming one's own immensity. Choosing this work declares an identity that refuses diminished lives, silent interiors, and certainties without vertigo. The person who lives with it protects a cosmic self, an appetite for intensity, and the right to remain unreadable. They collect no answer, but a force that enlarges their inner territory day after day. This gaze never releases them.

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Marie-Christine MIHAILOVIC • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com